

AUTOMNE 2019
224

1959-2019

60
ans

GR

SENTIERS

LE seul magazine belge 100% rando

Pyrénées centrales, les vallées d'Aure et du Louron.

IDÉE RANDO

La vallée de l'Amblève

RETOUR RANDO

- Sentier dessiné entre les Monts d'Ardenne
- Sur les pentes de la Moselle allemande

ÉCHAPPÉES BELLES

Pologne, balades en Silésie

www.grsentiers.org



LE MOT DU PRÉSIDENT

Comme évoqué dans le magazine précédent, la réforme de l'asbl se poursuit. Tellement de nouvelles idées à mettre en

place et auxquelles il nous faut donner des priorités.

Nous aimerions également vous informer de plusieurs innovations toutes particulières pour cette rentrée 2019. Vous l'avez sans doute remarqué en ouvrant ce magazine, son support adresse a changé, aux oubliettes le film plastique, place au film biodégradable «OK Compost Home» à base d'amidon. C'est le résultat de plusieurs mois de recherches du pôle communication pour trouver un équilibre coût financier et environnemental. Aussi, à l'avenir, toujours pour préserver notre environnement, nous vous enverrons par mail l'avis d'échéance de votre abonnement et votre carte de membre. Nous vous suggérons de surveiller vos mails quand un magazine paraît. Si vous avez changé d'adresse mail ces derniers mois, merci de nous en informer :

affiliations@grsentiers.org

Petit rappel : depuis l'an dernier, votre magazine est aussi disponible en version numérique sous forme de fichier informatique (pdf). Vous pouvez ainsi remplacer la version papier en nous envoyant un courrier électronique à l'adresse communications@grsentiers.org

Les nouveaux rendez-vous GR sur Facebook

Sur notre page Facebook, vous trouvez toute l'actualité de notre asbl : suivre nos événements, découvrir les nouveaux topo-guides, lire des articles d'actualité sur la rando et la nature, participer à des concours...

Rendez-vous sur

www.facebook.com/grsentiers/

Sur le groupe Facebook, vous échangez vos idées randos, partagez vos expériences, vos photos, donnez et recevez des conseils des autres membres, faites de nouvelles connaissances ou, simplement, consultez les articles des autres membres.

Rendez-vous sur

www.facebook.com/groups/sgrbelgium/

Éditeur responsable: Marc Vrydagh
Rue Nanon, 98 - 5000 Namur



7



8



15



19



23

RANDONNEZ CURIEUX



Trimestriel n° 224
Belgique 4,50 €
Europe (U.E.) 7 €
Oct.-nov.-déc. 2019



Le seul magazine belge 100% rando.

Édité par l'asbl Les Sentiers de Grande Randonnée (SGR)

Couverture: ©Dathi

4 Actu des GR

Mise à jour des topo-guides

5 GR et Vous

Nos randos découvertes
automnales



6 Aux origines de nos itinéraires de randonnées

L'Eifelverein

7 Entre deux gares

De Genval à Braine-L'Alleud

8 Échappées belles

Pologne, à la découverte de
la Silésie

12 Retour rando

Sentier dessiné entre les
Monts d'Ardenne



15 Retour rando

Sur les pentes des vignobles
de la Moselle allemande

19 Idée rando

La Gleize et l'Ambève

23 Retour rando

Pyrénées catalanes, sur le
Cami dels bons homes

26 Échappées belles

Pyrénées centrales, Aure et
Louron, vallées préservées

30 Forum

Balisage et bavardage

32 Équipement - Technologie

L'œil des smartphones



35 Partenaire

Le gîte Kaleo
à Louvain-la-Neuve

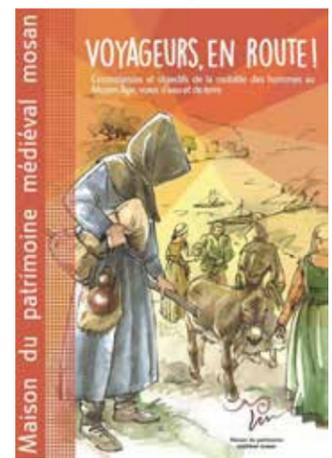


36 Dame Nature

Au-dessus de la Meuse



38 Livres et topos FFRP



39 Librairie - Contacts GR

Liste de nos topo-guides

Soutenez les Sentiers GR

... et contribuez ainsi aux frais de gestion de l'asbl.
Cotisation annuelle (365 jours, de date à date): 18 € (25 € pour l'étranger).
Compte: BE48 0882 8373 7927. Vérifiez votre adresse sur votre virement.
Indiquez en communication vos adresses mail et postale.
Notre association, constituée à 100% de bénévoles, n'est pas subsidiée.

Encore plus d'avantages spécifiques aux membres !

- bénéficier d'un abonnement annuel gratuit au trimestriel «GR Sentiers» ;
- bénéficier d'une réduction de 2€, sur le prix des topo-guides à 16 € ;
- accéder aux Auberges de Jeunesse (AJ) en Wallonie et à Bruxelles, aux Gîtes Kaleo (ex CBTJ), aux maisons des Amis de la Nature aux mêmes conditions que leurs membres.

Remboursement de votre affiliation

Téléchargez le formulaire sur le site de votre mutuelle, remplissez vos nom et adresse, sans oublier la date du paiement et son montant. Formulaire à renvoyer, accompagné d'une enveloppe pré-timbrée avec votre adresse, à: Sentiers GR - Service membres - Rue Nanon 98 - 5000 Namur.

Permanence des Sentiers de Grande Randonnée

Au 4^e étage de «Mundo» - Rue Nanon 98 - 5000 Namur - Tél. 081 39 06 15. Tous les mardis et vendredis non fériés de 10 à 16 heures, des membres sont à votre service pour répondre à vos questions et vous proposer des topo-guides (sans frais de port!)

Important: vous changez d'adresse postale ou électronique

Signalez-le vous-même sur le site : <Mes informations personnelles> et <Mes adresses> ou par courriel (merci de préciser votre ancienne adresse): affiliations@grsentiers.org, responsable du fichier «membres».

Prolongez votre découverte

Chaque semaine, retrouvez toute l'actualité des sentiers GR sur www.grsentiers.org
Abonnez-vous gratuitement à notre lettre d'information sur le site et soyez informé(e) de nos activités.



Rejoignez-nous sur
www.grsentiers.org
et sur notre page facebook



Le Soir 18 juin 2019



Reportages TV COM sur le GRP du Brabant wallon – À voir sur:

- www.tvcom.be/video/info/societe/le-tour-du-brabant-wallon-sur-le-gr127-dans-l-est-a-beauvechain_24487_89.html
- www.tvcom.be/video/info/societe/le-tour-du-brabant-wallon-sur-le-gr127-dans-le-centre-a-genval-et-ohain_24490_89.html
- www.tvcom.be/video/info/societe/le-tour-du-brabant-wallon-sur-le-gr127-dans-l-ouest-a-rebecq-et-virginal_24523_89.html

COMMENT PRÉPARER ET RÉUSSIR VOS RANDOS

Consultez toujours les mises à jour des topos



Tous les détails sur le site sous forme de carnet à glisser dans votre topo-guide. En cliquant sur « Mise à jour des topo-guides Cliquez ici » vous les atteindrez facilement via les liens présents dans le document et en plus, il vous donne tous les conseils pour les imprimer. La carte du réseau GR est en ligne sur www.grsentiers.org

GR 5 Mer du Nord - Méditerranée - Wallonie et grand-duché de Luxembourg

Septième édition - Avril 2009
Modification à Kanne

GR 12 Amsterdam - Bruxelles - Paris

Quatrième édition - Octobre 2009
Modification provisoire à Walcourt

GR 15 Sentiers de l'Ardenne - de la Lorraine belge à l'Eifel

Quatrième édition - Mars 2019
Modification à Rombach
Modification au Mardasson

GR 57 Sentiers de l'Ourthe

Huitième édition - Août 2017
Modification entre Tonny et Bonnerue

GR 123-121 Tour du Hainaut occidental et parcours hennuyer du GR 121

Première édition - Avril 2004
Modification du balisage blanc et rouge du GR 123 en jaune et rouge

GRP 125 Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse

Troisième édition - Mai 2018
Modification provisoire à Walcourt

GR 129 sud - Sentier de la Semois

Première édition - Mai 2012
Modification d'itinéraire entre les repères 19 (Lesse) et 20 (Maissin)
Modification du descriptif au bas de la page 47

GRP 571 Tour des Vallées des Légendes Amblève - Salm - Lienne

Septième édition - Janvier 2019
Modification du fichier GPX

GR 412 est - Sentier des Terrils

Première édition - Décembre 2006
Modification à Marneffe et à Huccorgne: déplacement des repères 61 et 62

GR 573 Vesdre et Hautes Fagnes

Sixième édition - Novembre 2015
Modification d'itinéraire entre les repères 7 et 8, ainsi qu'entre les repères 8 et 9, déplacement du repère 9

Randonnées en boucle dans la province de Luxembourg - Tome 1

Deuxième édition - Juillet 2014
Randonnée en boucle n° 7: suppression du raccourci n° 2, modification d'itinéraire entre les points 7 et 9 et renumérotation du point 9 en point 8.
Randonnée en boucle n° 10: modification d'itinéraire entre les repères 3 et D/A

Randonnées en boucle dans la province de Namur

Quatrième édition - Août 2017
Randonnée en boucle n° 14: modification provisoire à Walcourt



Les Sentiers de Grande Randonnée invités du JT de la RTBF le 3 août 2019
www.rtbf.be/auvio/detail_invite-alain-carlier?id=2527576



Reportage Télé Mons-Borinage Et si vous marchiez sur les sentiers GR?
www.telemb.be/article/baudouet-et-si-marchiez-sur-les-sentiers-gr

NOS RENDEZ-VOUS GR D'AUTOMNE, À VOS AGENDAS!

Chaque participant randonne sous sa propre responsabilité, c'est donc à lui de veiller à s'assurer, s'il le souhaite, tant en responsabilité civile qu'en indemnisation de ses dommages corporels ou autres.

Hainaut

Le samedi 21 septembre: Rando Découverte



À proximité de Soignies, La Louvière et Mons, une randonnée variée avec bois et plaines de 26 km mais sans dénivelés. Une journée d'avant les révolutions industrielles et française et à l'écart des GR, à travers une campagne entre châteaux, vastes fermes et abbaye, les étangs de Saint-Denis, les deux beaux villages de Thieusies et Gottignies. RDV à 9 heures, place de la Chapelle – Le Roeulx (vaste parking) – Aisément accessible en voiture. Prévoir votre pique-nique. Contact: Michel Eggermont, sentinelle Hainaut 0488 76 39 19.

Bruxelles – Atomium

Dimanche 22 septembre: Boucle Famille Découverte GR

Dernière étape du « Beau Vélo de Ravel », nous organiserons une rando de 8 kilomètres dans le nord de la région, départ à 13 h 15, retour vers 16 h 15 afin d'assister au spectacle musical. Stand d'information GR dans le village-animation dès 10 heures. Occasion unique de compiler et de découvrir l'ensemble de notre collection de 40 titres avec possibilité de s'y procurer les topos qui vous manquent sans frais de port! Square de l'Atomium – Bruxelles (dimanche sans voitures) – Contact: promo.brabant@grsentiers.org

Liège

Samedi 26 octobre 2019 La magie automnale des Hautes Fagnes...

Rendez-vous à 9h45 sur le parking (gratuit) de la Baraque Michel. En partie sur le GR 56 et 573, cette boucle de ±22 km nous conduira



dans les vallées de la Hoëgne, de la Statte et dans les jolis méandres du ru de la Sawe. Le pont du Centenaire et la croix des Fiancés feront partie des classiques de la journée. Randonnée pour bon marcheur – 5 heures de marche effective (±400m de dénivelées). À emporter: pique-nique et boissons – chaussures de randonnée, bâtons de marche, vêtements de pluie et votre bonne humeur! Informations et inscriptions: Olivier Schifflers – 0479 62 17 49 – promo.liege@grsentiers.org

Modification du balisage du GR 123 Tour du Hainaut occidental

Attention, si vous randonnez sur le GR 123 Tour du Hainaut occidental, si certains tronçons sont toujours en blanc et rouge, d'autres sont déjà balisés en jaune et rouge en préparation de son profond renouvellement et futur changement d'appellation en GR de Pays (GRP) de la Wallonie picarde. Les randonneurs doivent donc suivre le balisage sans tenir compte du descriptif du topo. Contact: coorbaliseurs.ho@grsentiers.org

Du nouveau à la boutique GR



C'est la rentrée! Équipez-vous aux couleurs des Sentiers de Grande Randonnée! T-Shirt technique SGR pour optimiser l'évacuation de la transpiration et le séchage

rapide. Modèle homme ou femme, avec coupe spécifique ajustée. Déjà présents aux quatre coins de l'Europe, ici en Islande. Retrouvez-les et la collection complète des topo-guides GR sur notre boutique en ligne www.grsentiers.org

Naissance d'un sentier didactique sur la filière bois



Cet été, à deux pas du GR 125, « Forêt Pro Bos », un collectif de 11 structures belges et françaises destiné à promouvoir la filière bois a inauguré un sentier didactique de 3,8 km à Momignies. En partie sur le RAVeL, mais il est aussi commun avec l'Idée-Rando du magazine GR Sentiers 223. Le parcours est enrichi de dix panneaux didactiques abordant différents thèmes liés à la gestion forestière, à la biodiversité, à l'écologie, etc. Il est possible de le parcourir en utilisant l'application ludique « Fun Forest » (iOS et Android) destinée aux enfants à partir de 5 ans... Je l'ai testée avec mon petit-fils de 7 ans. Pour en profiter pleinement, s'approcher de la fin des primaires me semble plus intéressant. Il s'agit du premier sentier du genre en Belgique. En novembre, un second sera inauguré en Flandre à Kruishoutem et en 2020 deux autres verront le jour dans les Hauts de France. Jean-Pierre Beeckman – reseau@grsentiers.org

LES SENTINELLES SONT SUR LE FRONT

En cette période de chasse, elles veillent avec vous sur l'accessibilité des sentiers publics. Signalez nous toute entrave: sentinelle@grsentiers.org ou, en cas d'urgence Raoul Hubert au 0485 80 19 02.



NOS PARTENAIRES



Retour aux origines...

Dans le cadre des 60 ans de votre association nous vous proposons une série de petits articles historiques qui, comme les pièces d'un puzzle qui se complète peu à peu, nous mèneront aux sentiers de grande randonnée tels qu'ils existent en Wallonie de nos jours. Car il y a toujours en toutes choses un « avant »...

Notre propos n'est pas de vous offrir à la lecture une recherche historique fouillée, mais bien de mettre en exergue quelques faits saillants dans l'histoire des sentiers et chemins touristiques de longue distance.

Ces articles sont aussi une porte ouverte à l'enrichissement mutuel car nous souhaiterions, au travers de ceux-ci, que s'instaure un dialogue avec nos lecteurs. Avez-vous des commentaires, des documents à partager (articles, photos, cartes...), des anecdotes, des précisions ou rectifications, n'hésitez pas à nous en faire part. Un corpus de la randonnée en Wallonie pourra ainsi prendre forme et constituer un élément du patrimoine culturel régional car les sentiers sont d'importance dans la « petite histoire de tous les jours » ! Les articles proposés reposent en partie sur le travail tenace et inlassable de notre historien amateur (dans toutes les acceptions du terme) des sentiers, Jean-Pierre Englebert. N'hésitez pas à le contacter pour plus de précisions ou apport d'informations.

Partie 1 – L'Eifelverein

Ce premier article est consacré à une association créée en 1888 dans l'Eifel (Allemagne), l'**Eifelverein**. Elle concerne la Belgique actuelle car n'oublions pas que la section de Malmedy (affiliée dès 1888) ainsi que Burg-Reuland, Ligneuville, Sankt-Vith (affiliés en 1889) faisaient à l'époque partie des divisions administratives « Cercles (Kreis) » prussiens de Malmedy - Eupen (annexés à la Belgique en 1919-1920).

Ainsi donc, au 19^e siècle, l'Eifel est une région peu développée et isolée. L'idée germe de créer une association dont l'objectif principal serait de **mettre en valeur et de protéger le patrimoine culturel** (protection et conservation des monuments, maintien des traditions et coutumes locales), **touristique** (développement du tourisme pédestre, valorisation des beautés naturelles) et de **développer également une forte identité**

régionale. Portée par le Dr Adolf Dronke, elle voit le jour le 22 mai 1888 à Bad Bertrich.

Dans sa composante touristique est envisagée, dès 1892, la création d'un réseau de promenades locales balisées, suivant ainsi les réalisations déjà mises en place en Forêt Noire, dans l'Odenwald et dans les Vosges. L'idée d'un balisage en couleur standardisé pour toute la région de l'Eifel est avancée dès 1897.

Sous la présidence du général Karl von Voigt, le projet prend son essor et lors de la réunion de Monschau (Montjoie) de 1899 la nécessité de créer un réseau pédestre balisé standardisé est réaffirmée. C'est en 1900 qu'un plan concret de treize sentiers à grande distance est annoncé dans le bulletin de l'association.

C'est le sentier 8 reliant Aachen (Aix-la-Chapelle) à Trier (Trèves), comptant dès 1904 déjà 163,5 kilomètres, qui concerne plus spécifiquement la Wallonie. En effet, ce tracé passe par Eupen, Malmedy, Sankt-Vith et Ouren. Il faut préciser que l'implantation dans nos actuels Cantons de l'Est, de l'Eifelverein, est très forte avec des sections locales (« Ortsgruppen ») à Eupen, Malmedy, Sankt-Vith (Saint-Vith), Büllingen (Bullange), Ligneuville, Elsenborn et Bütgenbach.

À l'époque, l'itinéraire ne suivait pas nécessairement des sentiers ou chemins mais bien souvent des routes rurales, le trafic automobile étant quasi inexistant.

En complément aux treize sentiers structurants, des itinéraires locaux et des liaisons sont progressivement mises en place. L'infrastructure s'étoffe (panneaux explicatifs, poteaux de signalisation, abris...) La communication se développe également grâce à la publication régulière d'une revue (depuis 1900), du guide *Eifelführer* et, depuis 1906, du *Eifelwanderbuch*, *180 Tageswanderungen in der Eifel* publié par un autre pilier de l'association, Hans Hoitz. Ce dernier est également à l'initiative de la création de nombreuses auberges pour écoliers et étudiants entre autres à Eupen, Malmedy et Sankt-Vith.

Le conflit de 1914-1918 porte un coup sévère au réseau et le transfert de territoires à la Belgique pose la question de la restructuration des tracés dans la région. En 1922, la route 8 Aachen - Trier est réaménagée en évitant soigneusement le territoire belge et grand-ducal. Toutefois, les anciennes sections locales subsistent dans la



Adolf Dronke

© Eifelverein

discretion et entretiennent parfois encore les anciens tracés.

L'itinéraire actuellement nommé « Matthiasweg (Hauptwanderweg HWW 6) », long de 232 kilomètres, est le résultat d'une refonte et amélioration complète depuis le second conflit mondial. Le tracé historique subsiste toutefois partiellement au travers du sentier de l'Our actuel reliant Ouren à Vianden et dans les sentiers GR qui parcourent les Cantons de l'Est. Actuellement, l'**Eifelverein** (Association de l'Eifel) est une des principales associations de promenade et randonnée en Allemagne. Elle est constituée de 160 groupements locaux (22 à sa fondation en 1888) et entretient près de 2100 km d'itinéraires longue distance et 4000 km de promenades locales. Elle compte près de 28000 membres.

Recherche historique: Jean-Pierre Englebert
Rédaction: Thierry Maréchal

Prochains articles:

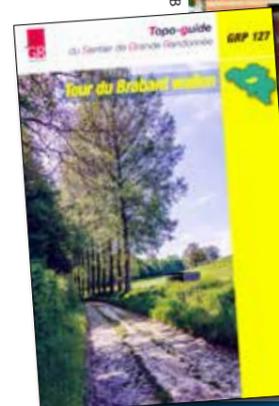
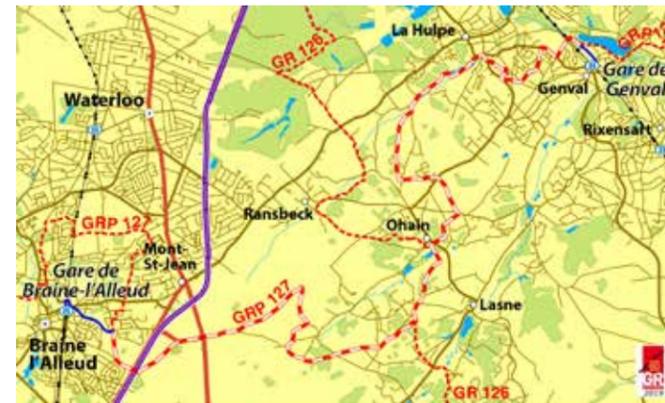
Charles Jacques Comhaire, le précurseur Cosyn... Des sentiers aux guides

Sources documentaires voir notre site www.grsentiers.org



DE GENVAL À BRAINE-L'ALLEUD PAR LE GRP 127 (19,4 km)

+ 1,6 km hors GR – liaisons gares



En collaboration avec la



Topo-guide du GRP 127, « Tour du Brabant wallon », avec la description détaillée de l'itinéraire et le tracé sur cartes au 1:50 000 : www.grsentiers.org/gr-sentiers/142-grp-127-tour-du-brabant-wallon.html

Ce que cette randonnée vous fait découvrir...

Après une longue succession de sentiers, lorsque pointe à l'horizon la butte du Lion dit « de Waterloo », mais sur le territoire communal de Braine-l'Alleud, des chemins creux, pavés, annoncent la « morne (?) plaine » où l'armée de Napoléon Bonaparte fut définitivement vaincue, le 18 juin 1815.

Sortir de la gare de Genvall en montant les escaliers (direction « Lac de Genvall ») et, au rond-point de la place Becquevort, enfilier, à gauche, l'avenue Herbert Hoover jusqu'à la jonction avec le balisage (jaune et rouge) du GRP 127. Suivre ensuite ce balisage jusqu'à Braine-l'Alleud.

À Braine-l'Alleud, pour atteindre la gare et le centre, au bout de la rue du Batisseau, juste après avoir longé les terrains du complexe sportif, tourner à gauche, monter le boulevard de l'Europe et, après un vaste rond-point, descendre, de biais à droite, l'avenue Napoléon. On arrive ainsi à la gare.

En pratique, comment s'y rendre ?

Point de départ: la gare de Genvall. En semaine, deux trains par heure, tant au départ de Bruxelles que d'Ottignies. Le week-end, un seul train par heure.

	En semaine		Le week-end
Bruxelles-Midi	hh:19 *	hh:42	hh:48
Bruxelles-Central	hh:23*	hh:46	hh:52
Bruxelles-Nord	hh:30 *	hh:52	hh:58
Bruxelles-Schuman	hh:38*	hh:+00	hh:+06
Arrivée à Genvall	hh:+01	hh:+25	hh:+31
*mais à 8h16, 8h20, 8h26, 8h35			
De Namur (corresp. à Ottignies)	hh:20	hh:-46	hh:-47
Ottignies	hh:50	hh:18	hh:18
Arrivée à Genvall	hh:59	hh:28	hh:28

À noter: pour atteindre Genvall, toutes les gares bruxelloises et celle d'Ottignies (entre autres) sont dans le rayon d'utilisation de la « Key Card » (plus quelques autres – consulter le site www.belgiantrain.be).

Pour le retour: à Braine-l'Alleud, en semaine, chaque heure, cinq trains vers la jonction Nord-Midi et deux trains vers Bruxelles-Luxembourg et Schuman. Le week-end, vers les gares de la Jonction, trains à hh:23 et hh:41, mais aucun train direct vers Bruxelles-Luxembourg et Schuman. Vers Charleroi, en semaine, trains directs à hh:25 et hh:55. Le week-end, train direct (en 51 minutes) à hh:05 ou (en 1 h 21) à hh:09, avec correspondance à La Louvière-Sud.

À noter: depuis Braine-l'Alleud, la « Key Card » permet de rejoindre toutes les gares bruxelloises et celle de Nivelles (plus quelques autres – consulter le site www.belgiantrain.be).

Pologne, randonnez à la découverte de la Silésie



Les lacs d'élevage de carpes dans la région de Niemodlin.

Nous poursuivons la découverte d'une région d'Europe en empruntant les sentiers de Grande Randonnée.

www.era-ewv-ferp.com/fr/accueil/



Un multiculturalisme ancestral

La Silésie est une région riche culturellement, placée depuis des siècles sur un carrefour des cultures – polonaise, morave, germanique –, des religions – catholicisme, protestantisme, judaïsme. De tous ces éléments s'est forgée une identité propre, qui survit jusqu'aujourd'hui à travers les monuments architecturaux – les palais et châteaux –, l'urbanisme des villes, les villages et églises en bois, l'industrie remontant au 18^e siècle, mais aussi à travers la vie culturelle contemporaine, où la musique prend une place importante. Les demeures seigneuriales témoignent du passé prestigieux de nombreuses familles nobles de la région, tels les Habsbourg... Nombreux sont les palais, souvent soigneusement restaurés, qui accueillent aujourd'hui les visiteurs en tant qu'hôtels... mais l'histoire, c'est aussi la vie quotidienne de gens simples, des paysans et des villageois que l'on découvre au fil des kilomètres de sentiers.

Histoire récente

Après la Première Guerre mondiale, lors du démantèlement de l'empire austro-hongrois, la Silésie prussienne revint à la Pologne et la Silésie autrichienne fut attribuée au nouvel État, la Tchécoslovaquie, créé après par le traité de Saint-Germain (1919). Envahie en même temps que le reste de la Pologne, en 1939, par les armées allemandes, la Silésie polonaise devint, sous le régime nazi, une destination de peuplement (ou de repeuplement) par des Allemands. Mais au lendemain du second conflit mondial, le nouveau tracé des frontières le long de la ligne Oder-Neisse restitua l'essentiel de la Silésie à la Pologne, occasionnant un nouveau déplacement de populations (expulsion des Silésiens germanophones). Elle est restée communiste jusqu'en 1990. Depuis 1999, elle est divisée administrativement entre trois voïvodies : celles de Basse-Silésie, d'Opole et de Lubusz.



Sur les sentiers de Silésie, les chapelles – celle-ci entièrement recouverte d'écorces – ne sont jamais loin.



Silésie centrale ou d'Opole

Au sud-ouest de la Pologne, en bordure des Sudètes, c'est une région agricole peu fertile, en partie couverte de forêts et moyennement industrialisée. Sa ville principale, Opole, est un carrefour ferroviaire et fluvial, centre économique de la Silésie centrale dite Silésie d'Opole, située de part et d'autre de l'Oder, entre la haute et la basse Silésie. Quand on quitte la capitale provinciale d'Opole et son centre-ville historique rénové, le rythme de vie est tout autre, il incite d'ailleurs de nombreux jeunes citadins et leur famille à quitter la ville et s'établir à la campagne et y créer des « Bed and Breakfast », tout contents d'accueillir des randonneurs. Leur offre rivalise avec l'apiculteur qui loue quelques chambres ou cet agriculteur qui accueille des randonneurs qui empruntent l'itinéraire européen E3 à destination de Compostelle, de la Hongrie ou de la Roumanie.

Les montagnes de la Silésie centrale sont les premières que l'on rencontre quand on vient de la mer Baltique. La région compte trente-quatre réserves naturelles et cinq parcs paysagers, dont le plus grand, le Stobrowski, couvre 526 kilomètres carrés. En été, il se prête à merveille à la randonnée pédestre le long de che-

mins balisés. L'ensemble de l'Opole propose quelques itinéraires intéressants, aux paysages particuliers, ainsi qu'une cuisine régionale qui bouleverse quelque peu nos habitudes de randonneur. Comme la dégustation de carpes dans la région de Niemodlin, élevées depuis le 14^e siècle dans d'immenses lacs de la région et préparées de treize manières différentes. Des préparations simples qui ne sentent ni ne goûtent le poisson ! Lorsque l'on emprunte ces sentiers, l'on découvre rapidement, ici et là, des palais, appelés aussi « palaces » aux toits souvent pointus, avec des tours rondes, de larges allées et parfois des douves. Ils ont été longtemps ignorés, de crainte qu'un propriétaire vienne récupérer son bien. C'est que la Seconde Guerre mondiale est passée là et a causé pas mal de déménagements. Mais ces dernières années la plupart de ces châteaux sont restaurés un à un, témoignages d'un riche passé culturel commun. Il y a dans cette région plein d'endroits méconnus. De vastes forêts avec, cachés au milieu, un manoir, des galeries d'anciennes mines d'or ou d'argent dont les dernières ont fermé il y a moins de vingt ans. Ou de vastes plaines avec, bien enfoui dans un coin un pavillon de chasse, un imposant haras avec de splendides écuries de pur-sang.



Le balisage est bleu sur blanc pour éviter de le confondre avec le blanc et rouge, les couleurs du drapeau polonais.



Ici les échelles des sentiers sont plus hautes que le long du GR 16 Semois.



Le sentier traverse une végétation qui ressemble au plateau des Hautes-Fagnes, mais en plus vallonné.



Les fées du château de Moszna

Situé sur le chemin reliant Prudnik à Krapkowice, à quelque trente kilomètres au sud-ouest de la ville d'Opole, un véritable château de contes de fées attend le randonneur curieux. Il possède au total 365 pièces et 99 tours et tourelles, il occupe une superficie globale de 7000 m². Résidence appartenant autrefois à la grande famille allemande des Tiele-Winckler, ce palais eclectique est entouré d'un vaste parc paysager avec son enceinte de vieux arbres somptueux, des rhododendrons et des azalées. Les canaux enjambés par des petits ponts, selon le style hollandais ou français, soulignent encore le charme du lieu, son cadre est très prisé par les jeunes mariés. Sa construction date du milieu du 17^e siècle, il a réussi à conserver intacts ses tableaux et ses tapisseries d'Anvers du 16^e. Si le château fait principalement écho aux formes baroques, on voit aussi l'influence d'autres époques dans les détails architecturaux et dans la décoration, y compris celle de l'Art nouveau, également perceptible, pourtant à peine naissant lors de la modernisation du bâtiment à la « Belle Époque », comme on l'appelait, à la charnière des 19^e et 20^e siècles. Le château est aménagé actuellement en hôtel.

Prudnik

Au sud de la région, au confluent de la rivière éponyme et de son affluent Złoty Potok, la ville est située à la frontière des monts Opawskie, dont la plus haute montagne, que l'on atteint par un chemin balisé, Kopa Biskuiia, frôle les 900 mètres sur la frontière avec la République tchèque.

Elle est surmontée d'une tour d'observation construite en dur par les Prussiens.

La montagne Sainte-Anne

Depuis plusieurs siècles, haut-lieu de pèlerinages de toute la région et de la Pologne catholique tout entière, elle abrite un monastère et une basilique entourée d'un impressionnant chemin de croix. En 1983, la montagne a accueilli pendant plusieurs jours le pape Jean-Paul II.

Les origines de la langue polonaise

Le polonais est une langue indo-européenne appartenant au groupe des langues slaves occidentales. Il est fortement apparenté au tchèque et au slovaque, si bien que des ressortissants



Les dépendances de fermes aux toits largement débordants pour se protéger des rigueurs de l'hiver.

de ces trois pays peuvent se comprendre sans interprète. L'alphabet latin fut adopté pour écrire le polonais à la christianisation du pays au 10^e siècle.

La langue polonaise comporte de nombreux emprunts. Les termes latins, souvent introduits par l'intermédiaire du tchèque ou de l'allemand, ont très tôt été intégrés aux vocabulaires religieux et scientifique. Au 18^e siècle, le français y fit des apparitions. Les politiques de germanisation et de russification menées au 19^e siècle ont ensuite ajouté des emprunts allemands et russes, ces derniers s'étant encore accrues sous le communisme. Depuis les années 1960, le polonais intègre un nombre croissant d'anglicismes.

INFOS PRATIQUES

■ REJOINDRE

■ Avion : vol direct de Charleroi Airport à Wrocław avec Ryanair ou de Bruxelles via Varsovie avec la LOT Polish Airlines.

■ SE RESTAURER

- Gora sw Anny : restaurant Alba – *cuisine régionale et familiale* <http://restauracjaalba.energo.pl/index.html>
- Niemodlin : restaurant Na Wyspie *cuisine régionale - carpe à la façon polonaise* <https://restauracjanawyspie.eu/en/index.html>
- Siołkowice : restaurant familial Stantin – www.stantin.eu/

■ SE LOGER

- Pokrzywna : hôtel Dębowe Wzgórza – www.debowewzgorze.eu/en
- Château de Moszna : www.moszna-zamek.pl/
- Murow : dans le parc paysager Stobrawski – chambres – www.chatawlesie.pl/tag/bory-stobrawskie/

■ ALLER PLUS LOIN

- Château de Moszna : www.moszna-zamek.pl/
- Montagne St. Anna : www.zopk.pl/en/st-anne-s-mountain-lp-general-information-about-the-park
- Lipno : le plus ancien parc paysager de Pologne et son arboretum
- Niemodlin : visite des bassins de pisciculture de Carpe

■ CONSULTER ET TÉLÉCHARGER DES ADRESSES UTILES

- Office polonais de tourisme à Bruxelles : www.pologne.travel/fr-be – tél. +32 2 740 06 20
- Office de tourisme de la région d'Opole : www.visitopolskie.pl
- Les montagnes Opawskie : www.zopk.pl/en/opawskie-mountains-lp-general-information-about-the-park



Un sentier de crête sur la frontière avec la Tchéquie.



L'ancienne tour de guet sur la frontière polono-tchèque.



La basilique Sainte-Anne à Gora sw Anny.

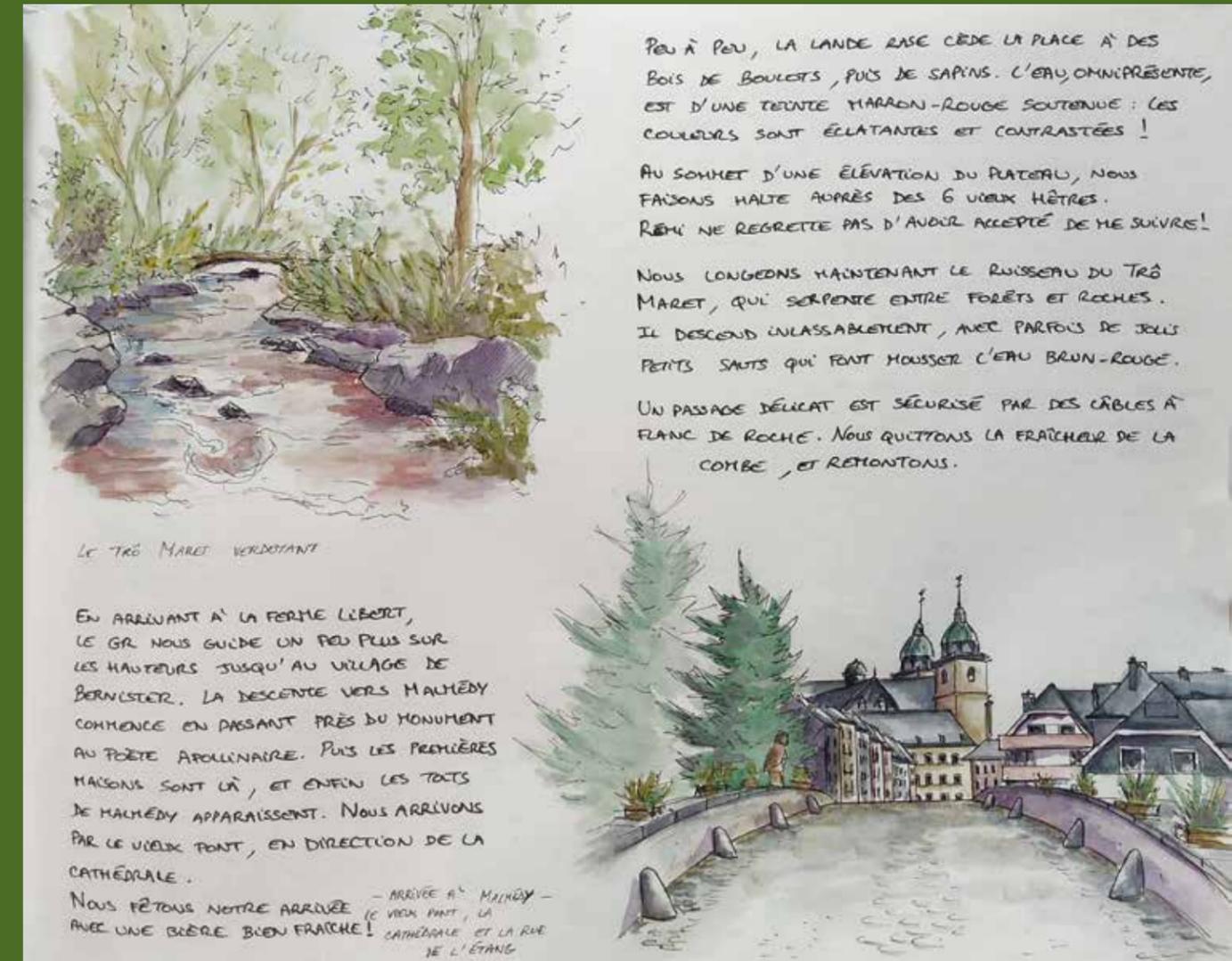
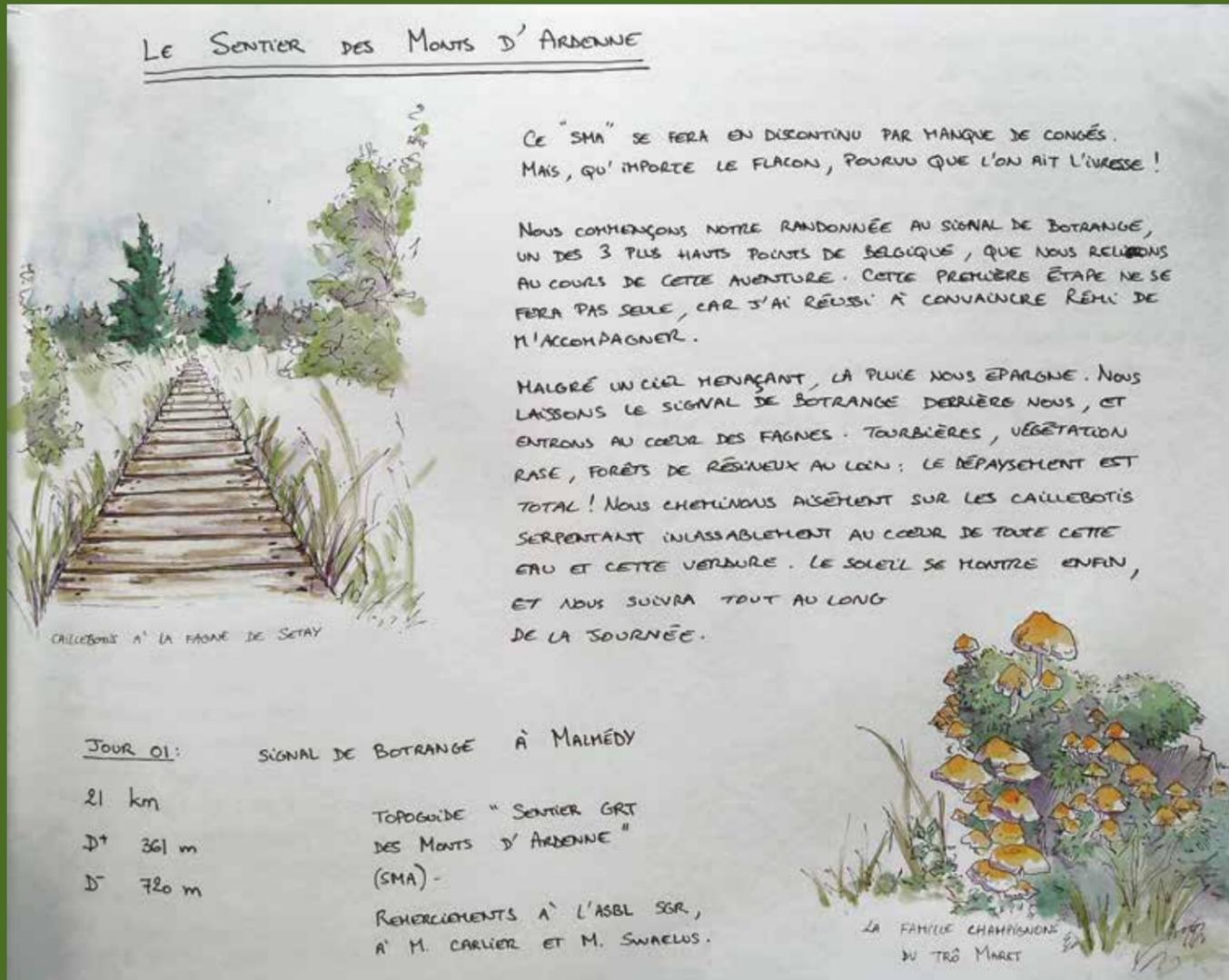
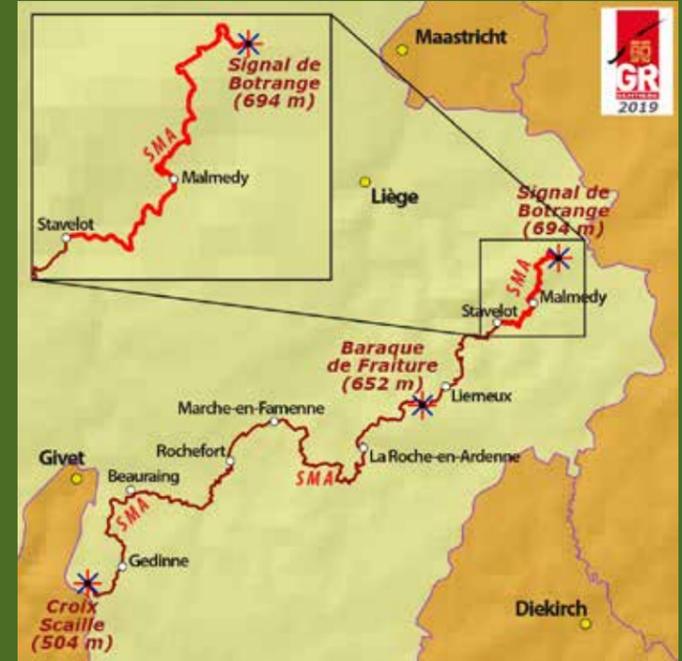


Les petites fermes de Silésie avaient survécu au collectivisme, aujourd'hui leurs surfaces agricoles sont souvent rachetées par des entreprises françaises.

Sentier dessiné entre les Monts d'Ardenne



Au début de cet été, Manon a entamé le S.M.A. depuis le Signal de Botrange. Grande originalité, elle a toujours préféré ramener des dessins que des photos de ses randonnées, elle trouve plus agréable de revoir les carnets de route que ses photos sans légende. Son matériel de rando : un carnet, un crayon pour les grandes lignes, un feutre noir et des aquarelles. « Pour des petits dessins, il me faut entre 15 et 30 minutes. Pour un grand dessin avec beaucoup d'architecture, il me faut plutôt une heure trente. Si un endroit me plaît, je m'assois par terre et je dessine. Mon côté flemmard fait que je préfère le dessin à la photo car si quelque chose m'ennuie ou est laid, je le supprime lorsque je dessine : Photoshop en direct ! Exemple : voitures stationnées, poteaux électriques, poubelles, etc. J'ai toujours aimé randonner. Ça me vide la tête et m'apaise, étant de nature inquiète. J'ai découvert les alentours d'Arlon, ma nouvelle région,



Jour 02 : MALMÉDY - STAVELOT

14 km

D+ 290 m

D- 337 m

Cette deuxième étape du SMA aura été caniculaire !

Nous reprenons le SGR là où nous l'avons laissé à Malmédy. La fête foraine s'est installée en ville, et nous partons en chasse du balisage, caché par les aubettes.

Nous nous échappons de la ville vers le hameau de Xhurdeuse en hauteur, puis redescendons. Pause au frais au point de vue du Rocher de Falize, puis nous commençons à descendre vers la rivière. Réju ne peut se retenir d'aller s'y rafraîchir avant Warche ! Sous l'accablante chaleur, nous traversons Warche, admirons le point de vue depuis le rocher du même nom. Nous suivons la rivière jusqu'à Challes, puis suivons l'Amblève. Cygnes et canards nous saluent. Nous arrivons à Stavelot, où Réju doit me laisser continuer seule vers Trois-Ponts : il a, paraît-il, rendez-vous avec une belle blonde rafraîchissante... Je parcours 3 rues, me ravise : il fait 35° degrés. Finalement, j'enregistre pas non plus à l'appel de l'apéritif en sa compagnie !



dans laquelle je suis arrivée en 2015, par la randonnée. Je pense que c'est un des meilleurs moyens de connaître ce qui nous entoure. Nul besoin d'aller à l'autre bout du monde : il y a tellement de belles choses autour de chez soi... Mais pour ça, il faut lâcher la voiture, ouvrir son regard à ce qui nous entoure et enfiler nos chaussures.

L'exemple le plus marquant est cet échange que j'ai eu en 2016, à propos du GR16 :

– Tu pars en randonnée ? Où ?

– En Belgique, je pars d'Arlon et je vais à Monthermé.

– Mais c'est à côté. Quel est l'intérêt ? Tu ne préfères pas aller faire le GR 20 en Corse ? Au moins, c'est dépaysant et c'est une vraie randonnée !

Sans commentaire...

Au lieu d'avoir des a priori, marchons, ouvrons-nous aux autres et émerveillons-nous : j'y ai eu mes plus beaux souvenirs de randonnée ! »

Manon (Angileri) QuiVagabonde

  Manon QuiVagabonde

Sur les pentes des vignobles de la Moselle allemande



La Moselle, dans sa partie allemande, au nord de Trèves, c'est le gabarit de la Meuse avec les courbes serrées de la Semois, des vignes en éventail et des forêts à perte de vue, ponctuées par des châteaux dignes de dessins de Victor Hugo. Les sentiers y abondent, avec quelques pentes prometteuses de plus de deux cents mètres de dénivelé. La région n'est guère fréquentée par les francophones,

sans doute pour des raisons linguistiques, mais c'est bien dommage car elle est bien organisée pour les marcheurs de toutes catégories. Les sentiers sont bien entretenus, il y a des bancs et des installations prévus pour se reposer ou pique-niquer. Les logements abondent, notamment chez les viticulteurs. Et ce n'est pas loin de chez nous, lire notre fiche pratique en fin d'article.



Le Moselsteig en ligne

La région propose deux approches : la rando itinérante en ligne, le Moselsteig, ses 365 kilomètres, en 24 étapes, entre la frontière luxembourgeoise, à Schengen, et Coblenz où la Moselle se jette dans le Rhin.

Petit aperçu de trois de ses étapes que comptabilise le Moselsteig.

■ Étape 13 : Traben-Trarbach - Reil

15 km – 5 h – 1 120 m de dénivelée cumulée.

La plus dure de notre sélection de trois étapes démarre à la gare de Traben, le randonneur y suit directement le balisage du Moselsteig pour traverser le pont sur la Moselle et suivre un sentier sinueux et très raide à travers la forêt et arriver aux ruines du château de Grevenburg. L'ascension n'est pas terminée mais se fait plus douce dans une section à travers une forêt, dominée par de petits chênes, Photos 1631 1632 pour arriver au belvédère d'Aufm Rach et son refuge à la vue imprenable sur le paysage mosellan. Le Moselsteig change ensuite de crête par un chemin qui longe des falaises d'ardoise avant d'arriver dans le village viticole de Burg. Le sentier traverse d'anciens vignobles en jachère qui ouvrent le paysage sur la vallée et la petite ville de Reil.



■ Étape 14: Reil - Zell

12,5 km – 4 h – 640 m de dénivellée cumulée.
En laissant derrière vous les maisons à colombages de Reil, le sentier se dirige rapidement vers les vignobles. Au sommet du versant est de la vallée, depuis une tour d'observation, le randonneur observe la boucle impressionnante de 14 kilomètres de la Moselle, avant de continuer sur Zell, où l'on découvre le secret du chat noir.

■ Étape 16: Neef - Ediger-Eller

11 km – 4 h – 760 m de dénivellée cumulée.
À travers les vignobles les plus escarpés, le marcheur découvre de beaux points de vue. C'est la plus courte des vingt-quatre étapes, mais pas la plus facile pour autant; le Moselsteig traverse ici le vignoble sans doute le plus escarpé d'Europe, le Bremmer Calmont. La montée aux virages en épingle à cheveux est exigeante, mais le randonneur est récompensé au sommet par une plate-forme d'observation qui offre une des plus belles vues sur le Steig de la Moselle; un peu plus loin, les ruines du monastère de Stuben et la vue du «Vierseenblick», quatre lacs où la Moselle semble avoir été divisée en quatre parties bien distinctes. Avant d'arriver à Eller, le sentier offre la possibilité d'emprunter la via ferrata de Calmont, qui escalade la pente abrupte jusqu'à la crête par des marches et surtout des échelles!

Les boucles du Moselsteig, les «Seitensprung» (traduisez: escapades)

Il en existe pour tous les goûts. Elles sont dûment balisées. Les cartes et les traces au format gpx sont disponibles sur le site SGR. Nous en décrivons ici quelques-unes, mais il y en a des dizaines.

■ Parcours 1: Mehrig, la Suisse de la Moselle.

C'est le terme utilisé par le guide des randonnées du Moselsteig pour cette boucle balisée de 14 kilomètres, un peu sportive (sans exagération), qui promet plus de 500 mètres de dénivellé et quelques passages dotés de câbles. Elle démarre d'un petit village tranquille, Mehrig, qui pratique la viticulture depuis l'époque romaine. Il y a une reconstitution de villa romaine au départ de la randonnée (ou à visiter à l'arrivée), car la région ne manque jamais de mettre en valeur son passé romain. Le parcours serpente au bord de l'eau, vers l'ouest. Avant de grimper de plus en plus franchement pour arriver à un point de vue (Felsenkreuzkanzel) avec une grande croix, à environ 300 mètres d'altitude. La randonnée continue sur la hauteur

assez longtemps, passant par une haute tour d'observation en bois (Fünf-Seen-Blick) qui va ouvrir un nouveau panorama, qui montre les boucles de la Moselle assez loin, au nord comme au sud. Elle rejoint doucement les bords de la Moselle, avant de partir vers Mehrig à travers les bois, quelques rochers et enfin les vignes. Dans la dernière partie, le chemin passe par une source avant de terminer en pente douce.

■ Parcours 2: Bernkastel et le château de Landshut.

Double boucle de 15 kilomètres au total. Certes, Bernkastel est un peu le Mont-Saint-Michel de la Moselle, avec ses maisons typiques à colombages, ses nombreuses tavernes. Elle est située au milieu d'un des plus vastes vignobles de la Moselle, surtout planté en riesling. Le parcours, de longueur moyenne, est plus grimant qu'il n'y paraît. Bernkastel se situe à environ 107 mètres d'altitude, tandis que la crête, que l'on grimpe deux fois dans cette randonnée, se situe un peu au-dessus des 400 mètres. Deux fois plus de dénivellé que la Meuse à Dinant, Frey ou Waulsort...

Ce charmant village est dominé par les ruines d'un château médiéval, le Burg Landshut. Le parcours proposé consiste à démarrer par une boucle grimant en diagonale à travers les vignobles, au départ de la Graacher Weg, vers le nord, pour aboutir en crête et y profiter de la vue depuis un banc et un abri. Le chemin aboutit à une étroite vallée boisée, celle du ruisseau Kallenfelsbach, qui permet de regagner le village pour la seconde manche (avec une pause glace éventuelle, si le temps est à la chaleur). Une fois arrivé au Markt (la place du marché), prendre une rue vers le sud, la Karlstrasse. Après une centaine de mètres, prendre un chemin en escalier qui mène au château où une terrasse offre une vue sur Bernkastel et les méandres de la Moselle. Ce chemin continue vers le parking et au-delà, pour arriver au mont Olymp (415 m), en entamant une large boucle qui se termine en surplomb de la Moselle, et descend à flanc de coteau jusqu'au village sur un chemin panoramique donnant sur la Moselle. L'itinéraire passe devant une chapelle (St. Anna-Kapelle), au sommet d'un chemin de croix que le marcheur parcourt ici à l'envers.

■ Parcours 3: Zummethöhe (Leiwen) et Neumagen-Dhron.

Une belle boucle de 20 kilomètres qui fait la part belle aux vignobles, avec quelques sections forestières, et passe par le beau village de Neumagen, où a été exhumée une sculpture romaine funéraire représentant un bateau transportant du vin. Contrairement à la plupart des balades mosellanes, qui

démarrent au niveau du cours d'eau, celle-ci s'ouvre dans les hauteurs du village de Leiwen, à un parking situé à côté de l'hôtel Zummethöhe, à environ 250 mètres d'altitude, qui pourra éventuellement servir pour le verre de l'arrivée (belle terrasse). Le chemin part de la route vers le nord, au milieu des vignobles, juste en dessous d'une moderne maison blanche. Les panneaux indiquent notamment la direction «Konstantinhöhe». Le chemin va vers Neumagen-Dhron. Après avoir passé un escalier à main gauche, qui sera le point d'arrivée à la fin du parcours, un petit kilomètre plus loin le chemin devient plus sportif. Il entre dans des bois, attaque quelques pentes où des câbles aident la progression du randonneur. Il aboutit dans une zone tranquille et un peu solennelle, ornée d'une croix. C'est là que l'empereur romain Constantin aurait eu une «vision», celle d'une croix chrétienne avec un message, «in hoc signo vinces» (avec cette croix tu seras victorieux). C'est la Konstantinhöhe. La légende indique ainsi que Constantin aurait été victorieux d'un rival en devenant catholique et en intégrant cette religion dans celles acceptées par l'Empire. Le chemin continue à découvrir parmi les champs et les panneaux solaires, pour terminer dans un bois et des vignes avant le charmant village de Neumagen-Dhron, plus tranquille que Bernkastel et historiquement intéressant. Il est le lieu de découverte de nombreuses statues romaines, souvent funéraires, à aller voir au Musée régional rhénan à Trèves, dont quelques copies ornent le village. L'une des plus surprenantes est celle d'un ours masquant de ses pattes antérieures le regard d'un sanglier.

Le rando continue de l'autre côté de la Moselle, après avoir passé le pont moderne pour attaquer une section nettement forestière, en prenant un sentier qui serpente vers la crête qui suit la Moselle vers le sud. Il arrive à un point de vue (un bâtiment pentagonal en bois), et débouche sur un chemin rectiligne, qui continue dans le bois et débouche au kilomètre 12 sur une zone de vignoble à hauteur d'un confortable banc comme il en existe sur les sentiers allemands, sorte de siège allongé pour deux.

Le parcours longe ensuite les vignobles et coupe le méandre serré de la Moselle où les terres sont enserrées, pour aboutir à une autre crête surplombant la rivière, du côté de Leiwen. Le chemin suit alors un rideau d'arbres et passe par deux chapelles, la sobre Mattheuskapelle, et l'élancée Laurentiuskapelle dédiée aux deux guerres mondiales du 20^e siècle, comme le rappelle une croix en pierre rouge. Le trajet se termine en descendant vers le village de Tritenheim, en traversant le pont et en rejoignant le point de départ en gravissant un chemin puis un escalier, pour la dernière suée du parcours.



IDÉE RANDO

LA GLEIZE : VALLÉE DE L'AMBLÈVE

(La Gleize – Chefna – Stoumont – La Gleize)

■ Parcours 4: Kordel-Ramstein, un zeste de Petite Suisse.

Ce parcours fort boisé, de 16 kilomètres, proche de Trèves, n'est pas à proprement parler sur la Moselle, mais il en est très proche. Il se situe même en partie sur l'Eifelsteig (parcours en ligne d'Aix-la-Chapelle à Trèves, de 313 kilomètres en 15 étapes). C'est un bon exemple des boucles forestières voisines de la belle rivière. Il s'apparente aux parcours de la Petite Suisse voisine. Le départ est un parking situé près du village de Kordel, à la fin de la route qui mène au château de Ramstein. Il porte aussi le nom de Römerpfad (le chemin des Romains).

Le parcours démarre par la remontée d'une vallée, celle du Butzerbach, un cours d'eau dont la progression ressemble à celle du Ninglinspo. Pendant près de deux kilomètres, des sentiers escarpés, des escaliers, des ponts de cordes se succèdent, le long du ruisseau qui saute de cascade en cascade. Bref, un démarrage très plaisant. Le sentier se calme et pivote vers un site qui s'ouvre sur une ancienne carrière de cuivre de l'époque romaine. Il continue vers le sud, toujours dans la forêt, jusqu'à un carrefour où il y a un moyen de faire un aller-retour vers l'est pour atteindre le rocher qui surplombe la vallée où l'on retrouve le château de Ramstein, au point de vue Geyersley. Le chemin reprend toujours à travers bois, à flanc de coteau. Deux ou trois kilomètres plus loin, le parcours sort parmi les prés et les champs, dans les hauteurs qui laissent deviner Trèves, au loin. La seconde partie du parcours débute par un retour dans les bois, en descente, et va passer près de splendeurs rocheuses. D'abord la grotte amphithéâtre Genovevahöhle, que l'on atteint après une pente brève, mais raide. Les amygdales du diable, en quelques sortes, dont le nom renvoie à une légende. Celle de Genoveva, fille du duc de Brabant, mariée au comte Siegfried, qui est protégée par le chevalier Golo pendant que son mari part à la guerre. Ce dernier est persuadé (injustement) que son épouse a cédé aux avances de Golo et demande à son fils et des hommes de main de le tuer. Ils iront la perdre dans les bois, où elle vivra dans la grotte, se nourrissant de baies.

Une seconde grotte, tout aussi impressionnante, la Klausenhöhle, garde encore des traces d'habitat, par un ermite. La boucle s'achève en passant par le rouge château de Ramstein.

 Robert van Apeldoorn

Note: Les fichiers GPX pour les parcours des boucles ainsi que les étapes du Moselsteig sont disponibles sur le site des SGR www.grsentiers.org/content/122-moselle.

Lire aussi, dans le magazine 223, été 2019, l'article sur les randonnées familiales autour de la Moselle luxembourgeoise.

INFOS PRATIQUES

■ REJOINDRE

- **Voiture** - Depuis Bruxelles (3h) – Liège (2h) à Coblenze : E 42 – A 60 – A 1

Depuis Namur à Trèves (2h30) : E 40 – A 64 – E44 – E 22 -A1

- **Train** : Bruxelles – Liège – Aix – Cologne – Coblenze/Trèves www.bahn.de - www.moseltalbahn.de

- **Bus** : Pour les trajets en ligne, il y a moyen de revenir (ou aller) au point de départ.

Site en anglais ou en allemand : Vrt-info.de

■ SE RESTAURER

56841 Traben-Trarbach : Alte Zunftscheune, Neue Rathausstraße 15 - www.zunftscheune.de
Weingut Caspari, Albrecht Eggert, Weiherstrasse 18 - info@weingut-caspari.de - www.weingutcaspari.de

■ SE LOGER

56861 Reil : Hotel Villa Melsheimer - Moselstraße 3-5 - hotel@melsheimer.de - www.melsheimer.de

Auberges de jeunesse à Cochem, Traben-Trarbach, Trève, ou booking.com (pour la facilité linguistique).

■ GOÛTER LE TERROIR

Repas typique „Straußwirtschaft“

56861 Reil : Kurt Schuh-Sausen, Dorfstraße 12 - weingut-schuh-sausen@t-online.de

■ ALLER PLUS LOIN

www.mosel-webcams.de/prinzenkopf/
www.moselrundfahrten.de

Via Ferrata :

www.calmont-region.de/uploads/files/Klettersteig-Flyer.pdf

Pour s'orienter il y a un moyen de se procurer sur place une carte détaillée des sentiers. Ceux qui sont familiers avec les applications de rando sur les smartphones peuvent utiliser les cartes OpenStreetMap, où les sentiers de la Moselle sont bien répertoriés. Wikiloc constitue aussi une excellente source.

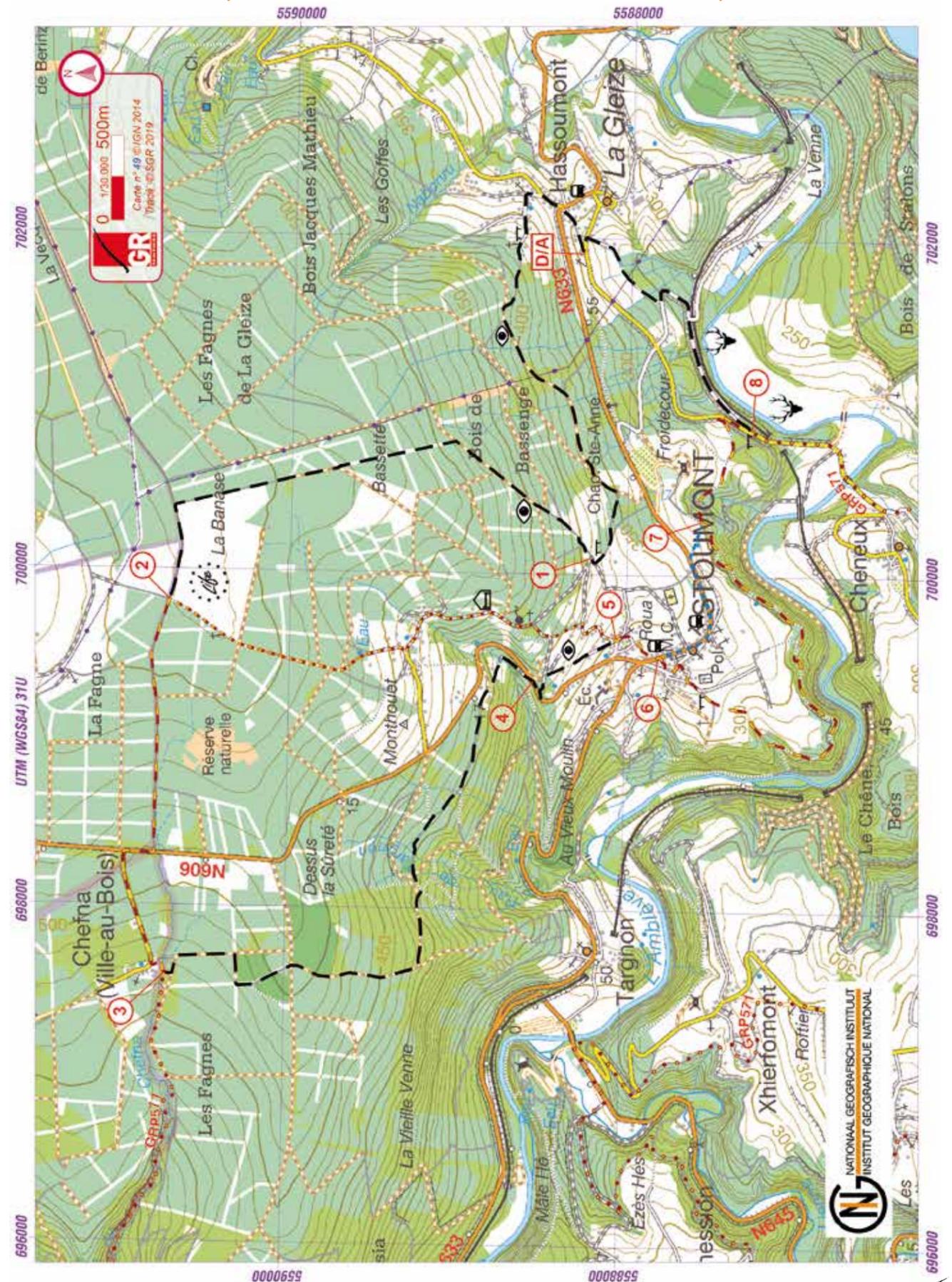
■ CONSULTER ET TÉLÉCHARGER DES ADRESSES UTILES :

www.germany.travel

www.moselsteig.de/moselsteig/

Les infos sont souvent disponibles en allemand, mais il y a toutefois moyen de trouver des éléments en anglais et en néerlandais à l'adresse suivante :

www.mosellandtouristik.de/en/



La Gleize : vallée de l'Ambève et brame du cerf

Fil rouge de cette randonnée, l'entité de Stoumont. La randonnée se fera presque exclusivement sur le territoire de cette commune de l'Ardenne liégeoise (hormis un petit tronçon sur les communes de Theux et d'Aywaille), dans la vallée de l'Ambève, et vous mènera de bois en villages tout en vous permettant de découvrir de superbes panoramas, mais aussi un château et de traverser une superbe réserve naturelle.

Au départ du village de La Gleize, vous parcourez 20,4 kilomètres pour un dénivelé positif de ± 690 mètres en randonnant par intermittence sur le GRP 571.

Vous pouvez réduire cette randonnée de 4,3 km et ne parcourir ainsi que 16,1 km en suivant le raccourci 1 proposé entre les points 2 et 5 ; vous pouvez aussi la réduire de 2,2 km et ne parcourir ainsi que 18,2 km en suivant le raccourci 2 proposé entre les points 6 et 7 et vous pouvez la réduire de 6,5 km et ne parcourir ainsi que 13,9 km en suivant les deux raccourcis proposés.

Conseil : si vous aimez le brame du cerf, effectuez cette randonnée entre la mi-septembre et la mi-octobre. Démarrez-la vers 10h30 car il ne faut pas arriver trop tôt à l'endroit où vous pourrez voir et écouter ... le brame du cerf, la période des amours ! Il résonne dans toute la forêt de la mi-septembre à mi-octobre. Plus l'été a été chaud, plus le brame est tôt en saison. Il se passe en fin de journée et la nuit, pour appeler les femelles (un cerf est entouré d'une dizaine de femelles). Cet appel magique du mâle à sa femelle, vous pourrez l'entendre lors de cette randonnée. Un rendez-vous à ne pas manquer (une paire de jumelles peut être très utile). Si vous êtes un véritable amoureux de la nature, vous ne pouvez louper cette randonnée !

Départ : La Gleize, parking face à la salle «Le Wérihay», rue de l'Église 34, 4987 La Gleize.

Coordonnées GPS : 50°24'42.19" N 5°50'31.28" E

(Si la salle et le parking sont occupés, il est possible de se parquer sur la route de l'Ambève, à hauteur de l'arrêt TEC Centre.)

Accès :

En voiture : autoroute A26-E25, prendre la sortie 47 et suivre la N616 vers Lorcé puis la N633 vers Stoumont et Trois-Ponts.

En train : ligne 42 jusqu'à la gare de Trois-Ponts ou de Coo puis bus 142.

En bus : ligne 142 Esneux - Trois-Ponts - Gouvy, arrêt Centre.

DESCRIPTION DE LA RANDONNÉE

LA GLEIZE

0/A



La Gleize est située sur un éperon rocheux qui domine la vallée de l'Ambève, dans l'Ardenne liégeoise. Son église paroissiale, édifice de style roman du 12^e siècle construit en pierres du pays, a été pratiquement reconstruite entre 1945 et 1951 ; un panneau photographique présente des vues de l'intérieur de l'église avant les graves dommages causés en 1944 par la bataille des Ardennes. En effet, La Gleize fut un haut lieu de l'offensive von Rundstedt de décembre 1944. L'on dit de ce village que si les Américains ont gagné la bataille à Bastogne, les Allemands ont perdu la guerre à La Gleize. Leur dernière chance de repousser les Alliés s'est envolée avec le retrait de La Gleize des rescapés de la colonne Peiper. Le musée historique de La Gleize, « Décembre 44 », est établi sur la place du village, en face de l'église, dans une bâtisse à colombages qui servait d'infirmerie de campagne aux troupes SS de la 1^{re} Division SS Leibstandarte Adolf Hitler. Ce musée veut être un témoin de ces événements durant lesquels de nombreux civils furent assassinés par les hordes nazies.

Hors GRP

Du parking, traverser la route et s'engager sur un chemin asphalté, entre la salle et l'arrière des maisons. Le monter sur 300 mètres pour déboucher sur la N633. La traverser avec extrême prudence et monter la route entre la brasserie «Vert de Pommier» et «Les Écuries de la Reine», en direction de

Borgoumont et du domaine de Béringenne. Après 150 mètres, à l'Y, monter la route de gauche et, à la patte d'oie qui suit (cruicifix sous auvent), monter la voie sans issue à gauche. Après un peu plus de 300 mètres d'une rude montée 2, juste après l'habitation n° 39, pénétrer dans le bois pour suivre un chemin tantôt de terre, tantôt herbeux. Face à une barrière en bois, quart de tour à droite pour déboucher sur un large empierré, suivi sur la gauche. Après 80 mètres, à l'Y, continuer sur le large chemin forestier de gauche sur 100 mètres (sur la gauche, plusieurs panoramas sur la vallée de l'Ambève), jusqu'à la jonction avec un large empierré venant de la droite. Descendre en gardant la même direction mais, après 200 mètres, juste avant une prairie, partir à droite, sur un chemin herbeux peu visible (apparemment peu fréquenté). Après 300 mètres, à la jonction avec un chemin montant de la gauche, continuer la montée sur un large empierré, jusqu'à un T. Monter à droite pour aboutir à un carrefour avec un 2, au pied d'un vénérable arbre.

3,2 km CARREFOUR DE CHEMINS ET BANC

1

Poursuivre, en face, sur le chemin herbeux, à gauche du banc, passer au lieu-dit «Les Aunais Alt. 411 m» et continuer la montée sur l'empierré qui bientôt traverse une zone mise à blanc (juin 2019) (sur la droite, superbe panorama). Traverser ensuite un carrefour et continuer tout droit (2). En arrivant au sommet, ça vaut la peine de se retourner pour admirer le paysage ! Le chemin continue alors en pente beaucoup plus douce, entre des conifères. Le quitter en tournant dans le deuxième chemin de gauche (chemin privé mais accessible de 9 heures à 18 h 30, où les chiens doivent être tenus en laisse et où aucun déchet ne peut être abandonné au sol), pour une courte mais rude montée. Quasi au sommet, au carrefour avec des coupe-feux, continuer tout droit, quitter subitement le chemin privé puis, à la jonction avec un empierré venant de la gauche, toujours tout droit (toujours en compagnie du circuit VTT). Après 250 mètres, le chemin sort de la forêt et va longer, sur 750 mètres, une zone réaménagée (à gauche du chemin) dans le cadre d'un projet Life+, jusqu'à un T, face à une clôture et des pylônes électriques. Tourner à gauche et poursuivre encore le long de cette zone sur un peu moins de 600 mètres pour atteindre le lieu-dit «La Vecquée Alt. 529 m» et y joindre le GRP 571.

La Vecquée est une longue et ancienne artère aux origines controversées (romaines ?) qui part de la Baraque Michel, au sommet des Hautes Fagnes, et passe par Hockai, Malchamps et les crêtes de La Gleize. Elle constituait la limite territoriale entre la principauté abbatiale de Stavelot-Malmedy et la principauté de Liège. Au début de son tracé, elle marqua la frontière entre la Belgique et la Prusse avant 1919.



La Vecquée.

3,4 km - 6,6 Km SUR LE GRP 571

2

Sur le GRP 571

Raccourci 1 : en suivant ce raccourci sur 3,1 km, vous réduirez la randonnée de 4,3 km et ne parcourrez que 16,1 km.

Tourner à gauche sur un sentier (souvent boueux et difficilement praticable par temps très pluvieux), entre deux clôtures. Passer à côté d'une grande croix (croix Honnay) pour déboucher à un carrefour d'allées forestières où le tracé poursuit tout droit sur l'empierré. Au croisement suivant, continuer la descente. Le GRP sort de la forêt communale de Stoumont, à hauteur d'un captage d'eau, pour continuer sur l'asphalte et entrer dans le hameau de Monthout. À l'Y, tourner à gauche. Après les dernières habitations, l'asphalte laisse la place à un empierré où la descente se poursuit, entre des conifères. À l'Y qui suit, juste après une grosse demeure isolée (gîte), suivre l'empierré de droite. Après une antenne de télécommunications (sur la gauche), à hauteur d'une croix, descendre à droite. Alors que le chemin s'incurve à droite, le GRP continue tout droit sur un empierré pour rejoindre une petite route qu'il descend à droite. Après de larges virages, atteindre un carrefour, «Au Roua», où la randonnée complète arrive de la droite.

Pour la randonnée complète, continuer tout droit sur la «Promenade de la Chefna», toujours le long de la réserve naturelle, sur un large chemin de terre (plusieurs panneaux didactiques fournissent de nombreux renseignements sur cette réserve) jusqu'au lieu-dit «La Fagne Alt. 524 m». Le parcours continue tout droit jusqu'à une route.

Cette zone, entièrement déboisée, fait partie de la «réserve naturelle domaniale des Fagnes de la Vecquée», créée en 2005 et d'une superficie de 98 hectares. Le projet «Life+ Ardenne liégeoise» vise, sur les sites des hauts plateaux ardennais, à la restauration des habitats naturels par l'élimination des résineux et la réhabilitation des tourbières, landes et forêts feuillues et par le pâturage avec des vaches Highland.

Peu avant d'arriver à la N606, sur la gauche, une ancienne borne, perdue dans la végétation.

À quelques mètres, en retrait du chemin, l'ancienne borne n° 9 de la Porallée, au lieu-dit «Fange brume Alt. 506 m».

En 1833, pour mettre fin à de sévères querelles de propriété entre les communes d'Aywaille et de Theux, un abornement constitué de neuf bornes en pierre placées dans un alignement rectiligne de 7,3 kilomètres a été ordonné par le roi Léopold I^{er}.

Avec prudence, suivre la N606 sur la droite sur 180 mètres puis la quitter, en descendant, à gauche, la route sans issue et entrer dans Ville au Bois. Après 700 mètres, alors que la route s'incurve à droite, face à quelques habitations, partir à gauche avec le GRP, sur un chemin herbeux, vers Sedoz et la Chefna, pour aboutir au lieu-dit «Ruisseau de la Chefna Alt. 470 m». Tourner à droite vers les Fonds de Quarreux. Suivre le sentier, entre une clôture et le ruisseau puis franchir celui-ci sur une passerelle en bois.

2,6 km - 9,2 km LA CHEFNA

3

Hors GRP

Alors que le GRP part à droite, aller tout droit sur quelques mètres pour rejoindre un large empierré. Le suivre à gauche et, après quelques dizaines de mètres, au T, partir à droite. Après 350 mètres de ligne droite, au carrefour, tourner à droite et, au carrefour suivant (repères d'une conduite de gaz et poste de chasse), monter à gauche. Après 350 mètres, traverser un carrefour avec un large empierré pour continuer en face sur le chemin où se trouve la borne Fluxus X10. Après 800 mètres d'une descente à la pente assez prononcée, tourner dans le troisième chemin herbeux à gauche, juste après un nouveau repère de la conduite de gaz (en compagnie de la promenade locale 4). À la jonction avec un empierré, au lieu-dit «La Sûreté Alt 404 m», descendre à droite mais, après 50 mètres, partir à gauche dans un chemin d'abord rocailleux puis herbeux, en compagnie du balisage de l'Extratrail. Après 650 mètres, alors que l'Extratrail part à droite, poursuivre tout droit pour rejoindre, après 600 mètres, un large chemin, à proximité d'un groupe d'habitations. Effectuer un très, très bref «droite-gauche», descendre un

chemin de terre qui passe à côté de deux vieilles barrières métalliques, franchir le ruisseau de Nonnonrui (soit à gué, soit sur une passerelle en bois dite le «pont Françoise») puis remonter jusqu'à la N606.

4,1 km - 13,3 km

N606

4

Avec prudence, suivre la route à droite, sur 120 mètres. Lorsqu'elle s'incurve à gauche, juste avant un panneau «Les paysages du Pays Ourthe-Ambève - vallée de l'Ambève», la quitter pour monter, à gauche, un chemin asphalté. À un premier Y, poursuivre sur l'asphalte, mais au second, descendre le chemin à droite (sur un arbre, une boîte aux lettres porte le n° 31). D'abord empierré, le chemin devient rapidement un sentier étroit qui longe le jardin d'une habitation puis continue la descente entre des clôtures (sur la droite, vaste panorama sur Stoumont et la vallée de l'Ambève). Juste après l'habitation n° 37, l'asphalte prend le relais. Avec lui, atteindre un carrefour, dans le quartier du «Roua», où le parcours retrouve les 5 du GRP 571.

0,7 km - 14 km JONCTION AVEC LE RACCOURCI

5

Sur le GRP 571

C'est ici qu'aboutit le raccourci 1, avec le GRP 571.

Traverser le carrefour en légère oblique pour passer à droite d'une croix et d'un 2. Prendre à droite juste après l'habitation n° 26 puis à gauche à hauteur de la ferme «Le Fagotin». Après l'habitation n° 12, descendre l'étroit sentier asphalté, à droite, pour aboutir sur la N633 (Remouchamps - Trois-Ponts).

0,3 km - 14,3 km

STOUMONT

6



6 : arrêt Église (sur la gauche, à plus ou moins 100 mètres).

Stoumont, mont «stou», c'est-à-dire haut, fier, est un vieux village, probablement déjà habité à l'époque pré-romaine et qui releva de la principauté de Stavelot-Malmedy.

Comme nombre de villages environnants, Stoumont fut très gravement endommagé à la fin de la Seconde Guerre mondiale, lors de l'offensive des Ardennes lancée en désespoir de cause par le général von Rundstedt. De sanglants combats eurent lieu, notamment sur les hauteurs de Cheneux, entre soldats allemands et parachutistes américains. Actuellement, Stoumont est le centre d'une commune de 10 800 hectares dont plus de soixante pour cent sont boisés. Elle comptait, en 2017, 3 135 habitants, répartis dans plus de quarante villages et hameaux.



Panorama sur la vallée de l'Ambève.



Chemin forestier entre La Gleize et Stoumont.



La borne n° 9 de la Porallée.

Raccourci 2: en suivant ce raccourci sur 1 km, vous réduirez la randonnée de 2,2 km et ne parcourrez que 18,2 km.

Monter la grand-route à gauche et la suivre sur un peu plus de 800 mètres en passant respectivement à côté de l'église, du bâtiment de la police et d'une école d'enseignement spécialisé (-TEC- arrêt Garage Clesse). Juste avant un [P], en compagnie de la promenade locale [R], suivre, à droite, le sentier herbeux qui descend entre les prairies pour aboutir au lieu-dit «La Gleize Alt. 304 m», où la jonction s'effectue avec la randonnée complète qui arrive de la droite.

Traverser la grand-route pour s'engager, en contrebas de l'office du Tourisme [P] et en face de l'habitation n° 47, dans un sentier asphalté qui s'élargit rapidement et débouche dans un carrefour. Tourner à gauche puis dans la première à droite, juste après la salle «École des filles» (salle communale dans une ancienne école). Face au cimetière, au coin de l'habitation n° 24, tourner à droite et, au T qui suit, s'engager à gauche dans une voie sans issue. Après quelques dizaines de mètres (vaste panorama sur la vallée de l'Amblève) [P], quitter l'asphalte pour l'empierrement, rapidement, lorsque celui-ci effectue un quart de tour à droite, le quitter et pénétrer dans les prairies par un va-et-vient. Traverser ces prairies (dans lesquelles un golf champêtre a été aménagé) en descendant la première prairie droit devant avec, comme points de repère, deux poteaux portant le balisage [R] d'une promenade locale (en sens inverse du GRP). À hauteur du deuxième poteau, franchir une chicane en bois (près de celle-ci, le trou n° 4 du golf). Continuer à descendre en obliquant légèrement à droite, passer à gauche d'un majestueux chêne isolé, et, toujours en obliquant légèrement vers la droite, poursuivre la descente pour franchir un passage fermé par une ou des chaînes. Suivre alors, vers la droite, un étroit sentier, entre les clôtures. Descendre vers le fond d'un vallon. Dans cette descente, quart de tour à droite, franchir deux autres passages (eux aussi fermés par des chaînes ou des cordes) et, à l'Y, poursuivre la descente sur la gauche. Franchir un ruisseau à gué et remonter sur l'autre versant. À l'Y qui suit, prendre le sentier de gauche et franchir une chicane en bois marquant le début d'un sentier, dit «Promenade de la Corniche» (comme indiqué sur un panneau, ce sentier est accessible de 9 heures à 18 h 30, les chiens doivent être tenus en laisse et aucun déchet ne peut être abandonné au sol). Le suivre à flanc de colline sur 2,3 kilomètres en passant au lieu-dit «Le Congo Alt. 236 m» (défilé sur-nommé ainsi par les ouvriers posant la voie de chemin de fer entre 1880 et 1885, et ce suite aux récits de David Livingstone sur ses voyages en Afrique). Au cours de la progression, entre les feuillages, on peut apercevoir l'Amblève en contrebas ainsi que le village de Cheneux sur l'autre versant. **Attention!** Sur ce tronçon, étant donné qu'il n'y a qu'un sentier (à droite, c'est le ravin, à gauche, c'est la colline), il n'y aura aucun balisage, si ce n'est sur les deux chicanes. Sortir de ce sentier par la chicane en bois marquant la fin de ce tronçon privé.

3,2 km - 17,5 km FIN DE LA PROMENADE DE LA CORNICHE [7]

C'est ici qu'aboutit le raccourci 2. Descendre tout droit avec la boucle complète qui arrive de la droite.

Juste après, au carrefour, au lieu-dit «La Gleize Alt. 304 m», descendre le sentier à droite jusqu'au fond d'un vallon, franchir un ru à gué puis remonter et passer en contrebas du château de Froidcour (ou Froidecour).

Le **château de Froidcour** (classé en 1989) est situé sous la route qui mène de Stoumont à La Gleize. La présence de tours confère à l'édifice une apparence médiévale, bien que sa construction ait débuté en 1912 pour s'achever en 1919. L'emplacement était déjà fortifié au Moyen Âge. La construction de l'époque fut utilisée au 16^e siècle par Guillaume de Froidcour. L'ancienne construction appartient successivement aux familles Lynden, Grisart dès 1823, de Harenne actuellement.

Longer la lisière et dévaler jusqu'à la route Rahier - La Gleize que les [R] descendent à droite. Après un peu plus de 200 mètres, atteindre un embranchement avec une route qui monte de la gauche [P].

HORS RANDONNÉE: en continuant la descente droit devant sur 150 mètres, un espace dégagé, sur la gauche le long des glissières de sécurité, permet l'observation de cerfs et de nombreuses biches et l'écoute du brame, dans les prairies situées de l'autre côté de l'Amblève, durant la période du rut (de mi-septembre à fin octobre, tôt le matin ou en fin de journée).

1 km - 18,5 km ROUTE DE L'ANCIENNE GARE DE LA GLEIZE [8]

[R] Hors GRP

Alors que le GRP continue tout droit, descendre cette route, vers La Venne et le parc à conteneurs. Passer devant celui-ci puis sur une esplanade en pavés (là où se trouvait la gare de La Gleize, aujourd'hui disparue) et monter sur l'asphalte. Quasi au sommet, sur le talus à droite, espace aménagé (panneaux didactiques) et lieu d'observation. C'est le deuxième endroit où vous pourrez écouter et voir bramer le cerf (rappel important: si vous vous présentez à cet endroit trop tôt dans la journée, vous serez déçu!). 150 mètres plus loin, ignorer, à droite, un pont qui permet de passer au-dessus du chemin de fer et 300 mètres plus loin, à la sortie d'un virage à gauche, quitter l'asphalte (toujours en compagnie de la promenade [R]), pour partir à droite sur un chemin empierrement. Franchir un ruisseau soit à gué, soit sur un ponton en bois, et poursuivre le long des prairies pour déboucher sur de l'asphalte et entamer la dernière montée. Atteindre une route et la suivre à gauche pour revenir au point de départ de la randonnée.

1,9 km - 20,4 km LA GLEIZE [10A]

Où se désaltérer et se restaurer :

À La Gleize: Brasserie-restaurant «Le Vert de Pommier»
La Gleize 17, tél. 080 78 61 83, www.auxecuriesdelareine.be
Brasserie-restaurant «Les Doux Ragots»
La Gleize 44, tél. 080 51 12 69, www.lesdouxragots.com
À Stoumont: Boulangerie-pâtisserie-tea room Bourotte
Route de l'Amblève, 65, tél. 080 78 57 14

Alain Lousberg, coordinateur topo

Note pour les utilisateurs de l'application GR-Rando: Geolives, le concepteur de l'app GR-Rando, travaille à une refonte du produit. Les serveurs nous sont actuellement inaccessibles. Par conséquent, il nous est impossible de charger cette Idée Rando (IR) dans l'application et, de même, nous sommes dans l'incapacité de générer les QR codes qui y donnent accès. Dès que ce problème d'accès aux serveurs sera résolu, l'IR sera chargée et les QR codes seront générés. Ils seront alors disponibles sur notre site Internet.

RETOUR RANDO



Quatre dames, cheveux au vent, sur le Cami dels bons homes

Au pied de l'Aguillo vers le refuge els Cortals de l'Inglà.

Début juillet nous débutons cette grande aventure. Notre guide Colette et mes comparses, pleines d'enthousiasme, me donnent tous les détails de leurs dernières pérégrinations à travers le monde. Sentiment mêlé de stress et d'admiration, je ne sais presque pas à quoi m'attendre, inquiète d'être la novice de la bande et en même temps euphorique de ce que je vais découvrir...

En un battement de cils nous voilà dans les airs, direction Barcelone, et puis sur la route vers Guardiola de Berguedà. Nous débuterons notre périple par une belle ascension pour rejoindre le GR 150 et la Cavalls del vent, un itinéraire en boucle, très bien balisé, qui

permet de découvrir le magnifique parc naturel Cadi-Moixero, le plus grand de Catalogne! Un itinéraire de 84,2 kilomètres passant de +800 à +2642 mètres d'altitude pour un dénivelé positif total de 5600 mètres. Cette randonnée vous plonge au cœur de différentes forêts, zones rocheuses, prairies d'alpages et traverse de nombreux cours d'eau. Notre itinéraire nous fera en apprécier une bonne moitié avant d'emprunter le mythique chemin des Bonshommes. Même si la majorité des randonneurs effectuent la Cavalls dans le sens anti-horlogique, celui-ci peut être effectué dans les deux sens. Et, c'est bien connu, les femmes aiment ne pas faire comme tout le monde... C'est donc parti pour l'horloge! C'est au petit matin que nous débutons l'ascension de Guardiola de Bergueda vers le refuge du Reboast (1640 m) par le PR C 158 et le GR 150. Seize kilomètres d'une petite grimpe pas piquée des vers (1240 d+).

Nous traversons des prairies, continuons sur des chemins escarpés et caillouteux, passons dans des sous-bois dont l'ombre est un réel répit. Notre plus grand jeu lors de cette ascension? Trouver le balisage! (Un peu parti en vacances, lui aussi.) Si cela nous vaut l'un ou l'autre tour et détour, l'aventure promet déjà d'être de taille. Cette montée est aussi l'occasion de prendre des pauses indispensables pour reprendre son souffle (ou pour l'avoir coupé face à la beauté de la nature).

C'est en milieu d'après-midi que nous arrivons au refuge du Reboast, ancienne ferme transformée en refuge d'altitude en 1955. Tout y est fait pour que nous puissions profiter d'un bon repos, d'un très bon repas au sein d'un endroit cosy en pleine nature. L'apéro vient à point et l'on partage ce moment avec plaisir. La nuit est paisible, le refuge est loin d'être plein et le petit déjeuner est pantagruélique. Nous voici parées pour cette seconde journée qui nous permettra de rallier le refuge San Jordi (1565 m). Un peu plus de 12 kilomètres sur la Cavalls del Vent dont nous apprécions les nombreux balisages orangés: les 716 d+ sont assez facilement avalés.

L'immensité des paysages, de ces montagnes, des quelques plaines





Vers le refuge de Prat d'Aguilo, une belle cuvette après l'orage.



La terrasse du refuge du Gresolet au pied du massif de la Pedraforca.



Une vue depuis le refuge de Prat d'Aguilo.

traversées, nous subjugué. Les chemins sont assez larges pour que nous puissions papoter les unes avec les autres. Au détour d'un flanc de montagne, nous apercevons un toit, le refuge, déjà? Mais les mirages existent aussi en montagne, une vieille cabane abandonnée nous invitera à poursuivre la route et nos petites papotes de filles. C'est en fin d'après-midi que nous apercevrons le vrai toit qui nous abritera pour la nuit. L'accueil tranche un peu avec celui de la veille; au moins, nous sommes averties de l'ensemble des choses que nous ne pouvons pas faire mais, heureusement, admirer la vue en sirotant une cervesa est permis! La soirée est très calme, nous sommes les seules dans ce refuge non accessible en voiture. Le repas est copieux et notre curiosité piquée au vif quand, à un moment, la famille de gardiens se précipite à l'extérieur en faisant sonner une cloche à tout va. Notre imagination déborde, cherchent-ils à rentrer le bétail, à faire fuir une bête des plus féroces? Il ne s'agira en fait que d'un repère pour aider un ami à monter avec sa famille. C'est après une nuit au confort sommaire et un petit déjeuner très simple que nous reprenons nos pérégrinations catalanes.

En route vers le refuge du Gresolet (1243 m). Quelle magnifique surprise que d'emprunter les gorges du torrent de Pendis! Malgré la technicité de la descente, nous nous émerveillons à chaque pas, ce qui donne à toutes un bon coup de boost. Nous prenons également conscience de la dangerosité de l'endroit par temps pluvieux. Une étape de 15,5 kilomètres avec une belle portion de d- malgré 752 d+ qui s'ajoutent à notre compteur. En milieu d'après-midi, le temps se gâte et le lendemain s'annonce à gros risques d'orages. Nous arrivons au refuge du Gresolet avec l'étape «douche naturelle» déjà réalisée. Ce lieu magique dont la superbe terrasse donne sur la majestueuse Perdaforca fut le camp de base des randonneurs catalans pour tenter l'ascension de sa face nord.

Les nuages titillent les sommets et l'on se sent toutes petites. Notre, tant attendu, moment lessive est reporté, faute de ne pouvoir sécher sous la pluie, et nous profitons d'un apéro prolongé avec un cava pour fêter ça et un vin blanc, parce qu'il était temps. Nous rejoignons alors quatre randonneurs qui parcourent la Cavalls dans l'autre sens. Décidément, les femmes aiment se démarquer! Ils s'amusent de nous voir nous acharner à la crapette et débute un domino catalan dont eux seuls comprennent les règles. L'échange est cordial mais la barrière de la langue limite les discussions, dommage! La soirée et la nuit seront extrêmement chahutées, l'orage tourne, gronde, résonne dans ces massifs. Au petit déjeuner, le verdict tombe, il est trop dangereux de prendre la route en passant au pied de la Pedraforca.

Le gardien du refuge est très clair et nous n'irons pas à l'encontre de ses consignes. Notre départ est reporté de quelques heures et nous imaginons cette rude étape (1157 d+) vers le refuge de Prat d'Aguilo (2010 m) avec un passage au Pas dels Gosolans à 2430 mètres. Plus de 16,5 kilomètres d'une ascension perpétuelle avec un retour de l'orage en milieu de journée auront raison, à un moment seulement, de ma motivation. Qu'est-ce que je fais là, au milieu de nulle part, à me casser les jambes à grimper alors qu'il ne fait même pas beau en plus... Mon démon intérieur fulmine mais le groupe m'apaise. Reconnecte-toi avec la nature, regarde, admire... La magie réopère et je ris presque lorsque l'orage est tout près, au-dessus de nous, sur le sommet voisin en nous offrant une déferlante de grêle. Nous passons de magnifiques forêts à un paysage presque lunaire, la transition est stupéfiante, l'ambiance presque mystique. Nous dérangeons un troupeau d'isards. Au Pas dels Gosolans, nous entamons la descente abrupte dans les cailloux sous un mélange de grêle, de pluie et de coups de tonnerre s'éloi-

gnant. Nous arrivons dans un refuge spartiate mais niché au milieu d'un extraordinaire paysage. En début de soirée, le soleil revient et nous admirons la vue ainsi que quelques animaux au loin. Le repas est bon, nos vêtements peuvent sécher au coin du feu mais la nuit est plus compliquée car le refuge est bien rempli. Le lendemain, le beau temps est revenu et nous reprenons notre chemin (12 km, 415d+) vers le refuge els Cortals de l'Inglà (1610 m).

En route, nous croisons à nouveau quelques isards, vautours et laissons le temps à un veau de têter sa mère au milieu du chemin. Après avoir traversé les crêtes minérales de la Serrat Dels Terreres, nous franchissons des massifs, de jolies plaines et deux beaux cols de la Serrat de la Muga où les pauses méditatives sont incontournables. Au détour d'une dernière piste forestière, nous découvrons ce nouveau refuge du Cortals, mon coup de cœur absolu! La vue, les vaches qui paissent un peu partout autour de nous, le son des cloches qui se mêle à nos discussions. J'aime cet endroit tout cosy, tenu par une Catalane toute douce et sa saisonnière plus robuste à la voix grave, le mélange est juste délicieux.

Le repas est très sympa et l'on peut deviner la difficulté d'approvisionnement, même si le refuge est desservi par une piste. La nuit est douce et c'est après un sympathique petit déjeuner que nous entamons, tout doucement, notre étape de descente (18 km, 390d+) vers Prullans (1100 m) pour progressivement quitter la Cavalls del Vent par le GR 107 ou chemin des Bonhommes. Ce chemin était celui que les Cathares empruntaient pour faire commerce avec l'Espagne et, par la suite, pour fuir l'Inquisition française.

La descente est une réelle prise de conscience; nous quittons un massif, celui que nous rejoignons semble réellement dénudé, la fin du voyage approche, le retour à la civilisation aussi...

Nous prolongeons le voyage par un petit détour au Cap del Ras. Nous y croisons des chevaux sauvages et prenons le temps de contempler la vue offerte par cet endroit flanqué sur la montagne et surplombant à la fois la vallée et les montagnes. Ce cap, quelle claque! Sur le chemin, nous croisons un troupeau avec un bon gros taureau pile sur notre route, le contournement est inévitable. Et nous rejoignons doucement un premier petit village, Bellever de Cerdanya, où nous nous ravitaillons avant d'atteindre Prullans et l'appartement qui nous permettra une bonne remise à neuf avant l'ultime grande étape de ce voyage à travers les Pyrénées catalanes. Une soirée quatre étoiles qui nous permet d'envisager sereinement le départ du lendemain aux aurores. Le coq n'aura pas eu le temps de chanter que nous reprenions le chemin pour passer la frontière franco-espagnole par la Portella Blanca (2517 m) et rejoindre, au bout de 33 kilomètres et 1779 d+, le petit village de Porta (1511 m) et notre hôtel qui signera la fin de ce trek. Cette étape tant redoutée nous apporta au final des paysages tous plus beaux les uns que les autres. Des torrents animés aux plaines vallonnées en passant par les troupeaux sauvages et la montée vers la Portella Blanca, nous en avons pris plein les yeux avant une pause bien méritée du côté français des Pyrénées.

Tremper nos petons dans la rivière, admirer les vaches se délectant dans un petit lac, humer les massifs de fleurs sauvages furent nos petits moments plaisirs avant une descente plus ou moins escarpée au milieu des prairies empierrées. Et c'est après avoir jeté un dernier regard à une petite cabane d'alpage où nous nous serions bien vues célébrer le nouvel an que nous nous sommes résolues à accepter l'idée que le périple était fini, jusqu'au prochain départ...

Photos: Colette Beaujean
(www.facebook.com/sur.les.chemins.ici.ou.ailleurs/)
Texte: Laurence Lefebvre



Des paysages mystiques du Pratt Socarat dans l'orage vers le Pas dels Gosolans.



Le groupe au départ du refuge de Rebois.

INFOS PRATIQUES

■ REJOINDRE

Pour rejoindre Guardiola de Berguedà: vol jusqu'à Barcelone + navette de transfert vers le centre de Barcelone (5,90 €) + bus de Barcelone Universitat à Guardiola (18,85 €)

■ SE LOGER ET SE RESTAURER

Voir l'itinéraire, les différents refuges et leurs propositions de pensions sur le site officiel de la Cavalls del vent:

www.cavallsdelvent.com/fr/

Voir l'itinéraire, les différents refuges et leurs propositions de pensions sur le site du chemin des Bonhommes:

www.ariégepyrenees.com/accueil/decouvertes/routes-mythiques/chemin-des-bonshommes

■ GOÛTER LE TERROIR

Spécialités catalanes

- le pain à la tomate: «Pa amb tomàquet» (dans tous les refuges)
- les saucisses sèches (dans quasi tous les refuges)
- le chorizzo (au déjeuner, au refuge san jordy)
- le boudin noir (au déjeuner, au refuge san jordy)

■ ALLER PLUS LOIN

GR empruntés: PR C-158; GR 150; Cavalls del Vent; GR 107
Et pour compléter le périple: le chemin de l'Ultim Catar de Baga à Tarascon 190 km en 10 étapes à travers trois parcs naturels: Cadi Moixero, Hautes Pyrénées et Pyrénées de l'Ariège.

■ CONSULTER ET TÉLÉCHARGER DES ADRESSES UTILES

La cavalls del Vent: www.cavallsdelvent.com/fr/

Le chemin des Bonhommes:

www.ariégepyrenees.com/accueil/decouvertes/routes-mythiques/chemin-des-bonshommes

La guide, Colette Beaujean:

www.facebook.com/sur.les.chemins.ici.ou.ailleurs/ et <https://sur-les-chemins-1.jimdosite.com/a-propos/>

À la découverte de deux vallées préservées des Pyrénées centrales, Aure et Louron

© Dathi

Au pied du refuge d'Orédon (1856 mètres).

Nous poursuivons la découverte d'une région d'Europe en empruntant les sentiers de Grande Randonnée.

www.era-ewv-ferp.com/fr/accueil/

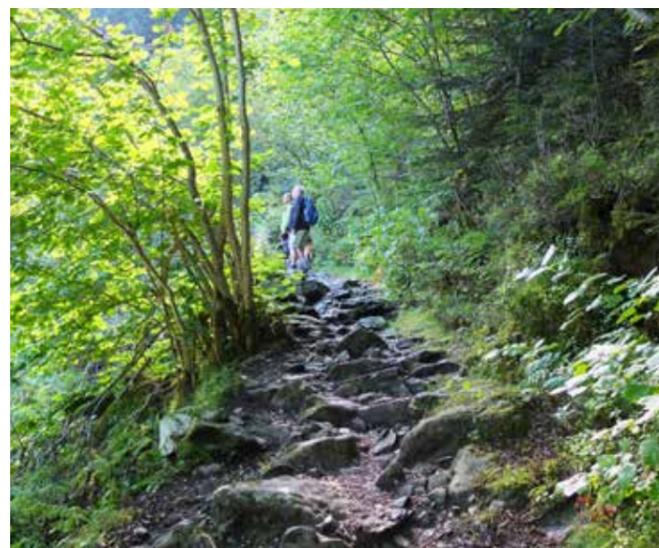


Un havre de paix et de randonnée dans deux vallées où les activités pastorales sont toujours vivaces et à découvrir. Aure et Louron, labellisées Pays d'Art et d'Histoire et classées Grands Sites Occitanie, constituent la colonne vertébrale de ce territoire, porté par quarante-six villages et quatre stations de montagne (Saint-Lary-Soulan, Peyragudes, Piau-Engaly et Val Louron).

En automne et en été, la randonnée y est le meilleur moyen de profiter pleinement des paysages hors du commun, mais aussi de la culture et de l'histoire ancestrales de ces villages qui ont su conserver tout leur cachet et leur identité pyrénéenne.

Les randonneurs amoureux de la nature seront ravis de découvrir les nombreux sentiers balisés qui jalonnent vallées et montagnes. Le GR 10 et les chemins de Saint-Jacques de Compostelle font partie des plus emblématiques mais sont loin d'être les seuls !

Dans la nouvelle région Occitanie, le département des Hautes-Pyrénées se situe au cœur du massif, 50 pour cent de son territoire sont protégés. Il compte 600 églises et chapelles et plus de 300 lacs, 34 cols et 35 sommets de plus de 3000 mètres, son point culminant est le Pique Longue à 3298 mètres. Un tiers de ses communes a moins de cent habitants, ce qui se traduit par 51 habitants au kilomètre carré.



Aragnouet – Réserve naturelle régionale d'Aulon

Randonnez sur les traces des bergers dans la réserve naturelle régionale d'Aulon, entre Saint-Lary-Soulan et Arreau, où des paysages magnifiques et une richesse biologique se mêlent. Depuis des siècles, les pâturages d'altitude des Pyrénées centrales sont parcourus durant l'été par des troupeaux de brebis, de vaches, accompagnées de leurs bergers. Ici la montagne s'appelle estive et non alpage et la tradition reste bien vivante. Un sentier qui mène sur les traces des bergers par le hameau des Granges de Lurgues fait découvrir une intense activité pastorale ainsi que les facettes du milieu montagnard. Ces granges dites foraines ne sont pas conçues pour faire la fête. Elles répondaient à la nécessité de faire étape entre les vallées et les estives, lorsque celles-ci étaient trop éloignées. Elles n'abritaient que du foin et pas des manèges !



Réserve naturelle nationale du Néouvielle

Elle offre des panoramas merveilleux qui satisferont les marcheurs exigeants en recherche de paysages exceptionnels. Une faune et une flore uniques, les pins à crochets les plus hauts perchés d'Europe avec un record d'altitude à 2600 mètres. Les

crapauds accoucheurs qui ont su s'adapter et vivre à 2400 mètres (capacité à rester têtards pendant près de vingt ans). À la croisée des chemins, vous aurez peut-être la chance d'apercevoir aussi des animaux endémiques des Pyrénées, tels le desman des Pyrénées (un rat-trompette insectivore semi-aquatique, vivant à proximité des torrents, et de mœurs essentiellement nocturnes) et l'euprocte (amphibien de la famille des salamandres). Enfin, les sifflements des marmottes vous accompagneront tout au long des nombreux sentiers qu'offre cette réserve.



Les lacs du Néouvielle et le refuge d'Orédon

Un majestueux paysage lacustre de haute montagne qui semble un jardin ou s'entremêlent, entre 1856 mètres (refuge d'Orédon) et 2260 mètres, les roches granitiques, les rhododendrons et les pins à crochets.



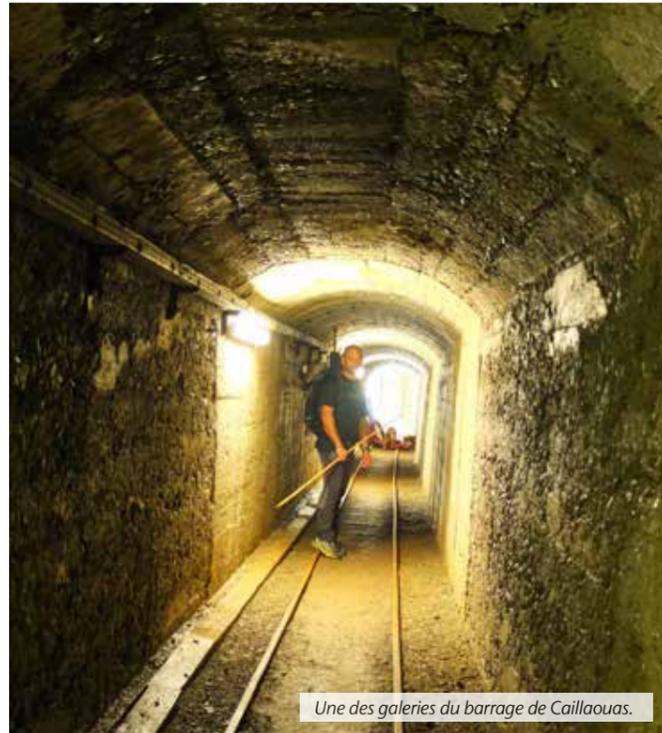
La vallée du Louron et les gorges de Clarabide

À l'horizon se dresse une barrière de pics de 3 000 mètres, telle une muraille destinée à mieux préserver la quiétude de cette vallée secrète. En fin de journée de rando, vous pouvez la contempler, confortablement immergé jusqu'aux épaules dans les eaux chaudes de Balnéa, le plus grand centre thermoludique des Pyrénées.

Une zone de moyenne montagne au relief arrondi et accueillant, accessible sans difficulté majeure, idéale pour débiter le séjour le temps d'une balade en famille. La vallée est parcourue

de sentiers très accessibles conduisant sur les rives du lac de Génos-Loudenvielle jusqu'au détour de ses villages typiques au patrimoine bâti et culturel important et à l'activité pastorale encore très présente.

Parmi les joyaux, les gorges de Clarabide font figure d'incontournables. Un sanctuaire naturel classé « site protégé » depuis 1996. Ces montagnes qui se méritent offrent une remontée dans le temps, sur les traces des bergers, des contrebandiers. Un sentier aux allures de monument construit à même la roche, à la fin du 19^e siècle lors de l'avènement de l'hydroélectricité et de la construction du barrage de Caillaouas. Le sentier serpente d'abord à travers la forêt pour ensuite, à partir de la Vierge de Santète, édiflée à l'attention de Notre-Dame de la Garde, se transformer en balcon sur la Neste de Clarabide et surplomber alors les gorges avant d'arriver au refuge de la Soula où une halte s'impose. Ouvert de juin à octobre, il s'agit d'une étape privilégiée pour ceux qui souhaitent prendre le temps de découvrir les montagnes du Louron ou tout simplement se réconforter avec un bon plat chaud. À noter que le sentier est ponctué de panneaux expliquant la faune, la flore, les minéraux et l'histoire de la vallée.



Une des galeries du barrage de Caillaouas.

Le GR 105, un itinéraire historique entre nature et culture

Un parcours qui vous fera pénétrer petit à petit, au gré des vallées et du tumulte, dans la diversité d'un patrimoine historique, architectural et gastronomique, témoin de l'histoire des Pyrénées. Le patrimoine industriel hydroélectrique des vallées constitue un élément remarquable à découvrir avec la centrale EDF de Saint-Lary, la centrale SHERM d'Eget et celle du Pont de Prat à Loudenvielle.



© Confrérie du Gâteau à la Broche.

Le gâteau à la broche

Traditionnellement préparé pendant les soirées d'hiver, il est très vite devenu un gâteau de fête qui sert à saluer les grands événements de la vie: mariages et baptêmes. Une fois cuit et démoulé, il sera découpé horizontalement du haut vers le bas, révélant les anneaux dorés caractéristiques de la cuisson. Il fait partie des richesses, des traditions culturelles et gastronomiques des vallées d'Aure et du Louron. Il est difficile de passer à côté d'un des symboles des Pyrénées: le gâteau à la broche est aussi appelé rocher des Pyrénées. Différents lieux vous proposent de (re)découvrir cette tradition. La Maison du gâteau à la broche à Saint-Lary-Soulan, Histoire de gâteau à Ancizan, le magasin Les gourmandises montagnardes à Arreau, ainsi que la Confrérie du gâteau à la broche.



La Neste et la vallée du Rioumajou

À la frontière de l'Espagne, la vallée du Rioumajou aux sentiers escarpés. Des eaux de la Neste jusqu'au cœur intime de la montagne, des chemins tantôt resserrés près de la Neste, tantôt déployés près des villages, avant de vous enfoncer dans la mystérieuse vallée de Rioumajou et découvrir l'Espagne, par le col d'Ourdissetou. Tout au long de votre pérégrination, ce sont des monuments chargés d'histoire, du patrimoine classé, des points atypiques et artistiques, des trésors culturels qui seront à découvrir et animeront votre randonnée. Cet itinéraire est emprunté depuis l'époque gallo-romaine pour cheminer entre Bordeaux et la Catalogne. Cette voie antique s'appelait la Ténarèze.



La carte Pyrénées2vallées

Cette carte propose de nombreuses activités à des tarifs très privilégiés et un maximum de bons plans à vivre en famille ou entre amis. La carte Pyrénées2vallées est disponible dans les offices de tourisme. À noter que la première carte est offerte chez les hébergeurs partenaires. En reliant cette carte à votre carte de crédit, elle vous permet un débit simplifié des achats d'activités tout en profitant d'offres exclusives, de réductions (10 ou 15%) et de services complémentaires.



INFOS PRATIQUES

■ Rejoindre

- Avion: www.toulouse.aeroport.fr
- Voiture: 10 h 30 depuis Bruxelles ou Liège
- Train: TGV Bruxelles - Paris + Paris-Tarbes – 4 liaisons/jour (durée moyenne 8 h)
- Bus: Navettes gare de Tarbes aux vallées

■ Se restaurer

- www.Refuge-laSoula.com – 00 33 5 62 40 23 41 – Loudenvielle
- Auberge de Germ – 65240 Germ – 00 33 5 62 40 03 97
- Auberge des Aryelets – 65240 Aulon – 00 33 5 62 39 95 59
- L'Arbizon – 65240 Arreau – 00 33 5 62 98 64 35

■ Se loger

- Chambre d'hôte les Isclots – 2 chemin d'Estagnon – 65510 Loudenvielle – 00 33 7 77 44 83 03
- Auberge de Germ – 65240 Germ – 00 33 5 62 40 03 97
- Refuge d'Orédon – 65170 Aragnouet – 00 33 6 23 05 72 60 – www.refuge-oredron.com

■ Goûter le terroir

Gâteau à la broche

GR des Pyrénées centrales (Éd. FFRandonnée)

GR 10 – Pyrénées centrales et le Tour du Val d'Azun – Réf. 1091

GR 78 – Le chemin du piémont pyrénéen, qui longe la chaîne des Pyrénées

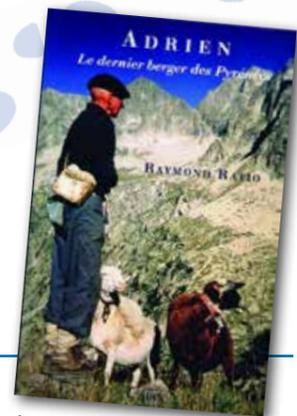
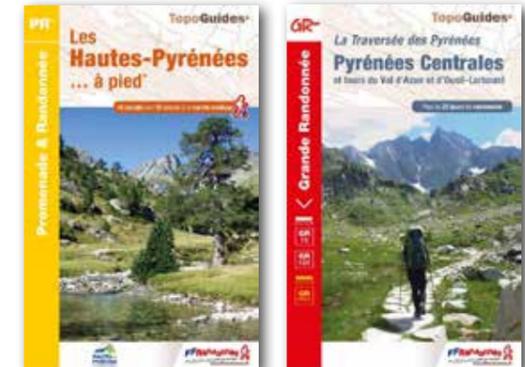
GR 105 – Emprunte la Vallée d'Aure, calqué sur d'anciennes voies romaines et permet de rejoindre, en Espagne, le GR 653 à Jaca.

Loudenvielle et la Vallée du Louron... à pied – Réf. STO6 –

20 itinéraires de promenades et randonnées balisés en moyenne et haute montagne pour tous niveaux.

Saint-Lary-Soulan et la Vallée d'Aure... à pied – Réf. STO7

Les Hautes-Pyrénées... à pied – Réf. DO65 – 48 promenades et randonnées balisées en moyenne et haute montagne pour tous niveaux.



■ Aller plus loin

Adrien, le dernier berger des Pyrénées

Un témoignage de la vie des bergers au milieu des années cinquante, quand les vallées reflétaient l'harmonie d'un équilibre entre champs, prés, granges au-dessus des villages et pacages de haute montagne et composaient ainsi une mosaïque ordonnée dans l'espace montagnard. Édition Cairn.

Balnéa (Génos-Loudenvielle) Relaxation dans le plus grand centre thermoludique des Pyrénées françaises.

■ Consulter et télécharger des adresses utiles:

- www.pyrenees2vallees.com
- www.tourisme-occitanie.com
- www.hautes-pyrenees.com

Accompagnateurs randos:

- Laurent François – 00 33 6 13 73 90 50 - Madeinpyrenees@gmail.com -
- Pachamama – Yoann – 00 33 6 01 92 37 58
- Randonestes – Bruno – 00 33 6 88 18 43 82
- Pyrénées Trekking – Éric – 00 33 6 84 20 52 93
- Grégory Cascarra – 00 33 6 76 12 99 97



En fonction du jour de sa naissance, généralement 65 ans plus tard, boum bardaf: on atteint la date de péremption! «Au delà de cette limite, votre ticket n'est plus valable...», écrit Romain Gary. C'est chouette, on échappe à la malédiction biblique: «Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front!». Mais notre éducation rigoriste s'insurge: Quoi? Être payé à ne rien faire? Alors, on se charge de bénévoles en se faisant membre (à notre insu) du F.R.S. (Front des retraités surmenés). Pour ma part de la demi-douzaine de bénévoles entrepris il y a sept ans, je n'en ai gardé que deux: les réserves Natagora et le balisage GR.

D'emblée, rendre hommage aux instituteurs de l'école communale de Braine-l'Alleud. Dans les années 1950, il était strictement interdit d'écrire de la main gauche (y voyait-on la marque du diable?) Monsieur Jadin allait jusqu'à m'attacher la main gauche dans le dos. Résultat, je suis aujourd'hui ambidextre, ce qui se révèle fort utile lors des acrobaties nécessaires aux balisages tout terrain.

À la main, le bac où s'entassent bocaux de peinture, pinceaux, autocollants, sécateur, râpe, les poches gonflées de loques maculées, il faut répondre, selon la saison: «Non, je ne vais pas à la chasse aux œufs de Pâques. Non, je ne vais pas aux myrtilles. Non, je ne vais pas aux champignons...» Mais en cours de balisage, heureuses furent les rencontres et joyeux les bavardages...

Le GR575-576 s'éloigne d'Ocquier. Après le moulin à eau, je rafraîchis la balise sur le poteau de béton. Dans la cour du moulin, une jeune femme sirote son café dans la lumière crue d'avril.

Je lui lance: «Je donne un coup de peinture et dans la foulée, je peux laver les carreaux et assurer le nettoyage de printemps». Elle soupire: «Avec le soleil qui rentre dans la maison, on voit la poussière et les toiles d'araignée accumulées par l'hiver...». La fée du logis peine à sortir de l'hibernation. Elle se tient dans la procrastination... (je sais, c'est un drôle de mot, mais ça fait joli dans la conversation).

Vallée de la Lienne. Le GR passe devant un chêne en majesté. Le topo-guide évalue son âge à six siècles. Se redressant de son potager, il me clame: «Il est beau hein? C'est moi qui l'ai planté!» La conversation s'engage sur le banc au pied de l'arbre. Il saisit l'occasion d'ainsi se soustraire au travail ingrat des soins à la terre. «À ma pension, je suis venu vivre dans la maison de mes parents, me dit-il, j'ai travaillé en Flandre, ma femme est flamande et chaque matin je lis Le Soir et De Standaard. J'aime la Belgique!»

Deux kilomètres plus loin, le village de Trou de Bra. Un drapeau belge claque au vent auprès d'une chapelle dans un jardin très soigné aux bassins d'eau et aux massifs de pivoines, iris, lys.

Il s'agit d'une chapelle toute semblable à celles que l'on voit dans nos campagnes et qui ont été construites dans les années 1850 sauf que celle-ci arbore le millésime «Anno 2.000» en son fronton et est dédiée à sainte Bernadette (la bergère des Pyrénées). Je m'en étonne. Le propriétaire du lieu me salue et me propose une tasse de café. La maison est ancienne, le mobilier aussi. «Dans le village, je récupère toutes les vieilleries dont les gens ne veulent plus. Allez donc voir au fenil...» Et là, le café du village, intact, comme dans les années 1930: le comptoir massif, tables et chaises, les cartons de bière, les verres, les papiers à rouler les cigarettes: un temps suspendu. Il me fait visiter l'église banale des années 1850 et, à côté, une réplique de la grotte de Lourdes. Il entretient toutes ces bondieuseries avec ferveur et me raconte avec enthousiasme les offices et les processions dans le village. Tout cela semble figé dans le passé. Au retour chez lui, je réalise qu'il n'y a là ni radio, ni télé, ni journaux: cet homme se tient loin du chaos du monde. Il me raconte la guerre de quatorze comme s'il y était et précise qu'il va chaque année à Bruxelles aux commémorations du 21 juillet car il est porte-drapeau. Je devine qu'il a une quinzaine d'années de moins que moi. Inévitablement, quand on est marcheur, on évoque le chemin de Saint-

Jacques. «J'aimerais le faire...», me dit-il. Alors, je lui raconte et l'encourage. «Mais je suis trop vieux...», soupire-t-il. Je lui dis que non, que la dernière fois que j'y ai marché en 2005, j'avais près de soixante ans.

Mais il fait non de la tête. Je devine qu'il n'ose pas quitter ce cocon hors du temps comme un rempart contre un monde qui l'effraie.

Encore le 571. Dans un bois touffu où coule la Lienne, je vois le 4X4 du garde-forestier qui vient à ma rencontre. Mentalement, je fais l'inventaire administratif: carte d'identité, carte de baliseur: je suis en règle. La conversation s'engage, chaleureuse. «C'est bien, ce que vous faites, me dit-il. Je n'ai jamais constaté de dégradation ou d'abandon de déchets sur les chemins GR.»

Du coup, je suis fier de faire partie de la secte vertueuse des Gristes. Je lui dis mon bonheur de découvrir cette région si belle et ses forêts profondes. Il me donne une carte des balades locales.

«Revenez quand il vous plaira!» On se quitte ainsi.

Sur le GR57, quittant Hamoir en direction de Sy, un groupe de randonneurs flamands. «Ik zal een oefening maken!», que je me dis. Ils sont d'Anvers et me remercient abondamment d'entretenir le balisage. Ils me prennent en photo avec mon attirail, je suis le héros du jour... L'un d'eux me dit qu'il n'aime pas beaucoup le bourgmestre de sa ville. Je lui propose l'asile politique en Wallonie et on conclut par une franche rigolade.

Toujours sur le GR 57, cette fois sur les hauteurs de Rendeux, une classe de sixième primaire en étude du milieu. Je suis comme une aubaine pour l'institutrice et c'est le moment de susciter des vocations nouvelles. J'explique le bonheur de la randonnée, les principes du balisage en un jeu de questions-réponses. Toute la classe m'accompagne sur une paire de kilomètres en exercices pratiques et je me réjouis de leur sérieux.

Sur le GR575/576 à la sortie de Huy, je frotte soigneusement un poteau avant d'y apposer l'autocollant requis. Une dame m'observe et me dit avec une pointe d'admiration: «Ainsi, vous nettoyez les poteaux! Je ne savais pas, moi, qu'on nettoyait les poteaux!»

As-tu remarqué le nombre de poteaux plantés dans nos villes? Poteaux du TEC, supports de boîtes aux lettres, panneaux de circulation, éclairage public, pubs... À un carrefour à la sortie de Vielsalm, j'en ai compté dix-sept!

Dans ce pays densément construit, quadrillé d'autoroutes aux flots furieux et puants, il suffit de quitter le béton, d'arpenter un sentier et c'est l'émerveillement: horizons illuminés de chants d'oiseaux, villages de pierres aux cœurs tendres, rencontres à te ragaillardir l'âme: quel bonheur!

BONUS

À la lecture de *La traversée des Alpes, essai d'histoire marchée* (Folio histoire 278), Antoine de Baecque nous révèle que les âmes bienveillantes penchées sur le berceau des GR se nommaient Jean Loiseau, Philippe Lamour et Roger Beaumont: normal que le bébé soit si beau et pétant de santé! Mais l'inventeur du topo-guide est le belge Maurice Cosyn. Il débute son œuvre de balisage en 1935 et a très vite l'idée de décrire l'itinéraire dans des carnets nommés *Guides Cosyn*.

Sur une brocante, j'ai dégotté une édition de 1942 des *Sentiers ardennais*. Le sentier de l'Ourthe d'alors décrit déjà le GR57 d'aujourd'hui mais avec le lyrisme de l'époque: «Esneux se découvre dans son écrin de montagnes par une échappée imprévue, joliment encadrée par la verdure. Ici, c'est le plateau accidenté, inondé de lumière, un coin du Condroz aux vastes horizons.»

Ou encore avec une pointe d'humour: «À Comblain-au-Pont il y a une tour et pas de pont; à Comblain-la-Tour, il y a un pont mais pas de tour.»

Aujourd'hui, les deux localités ont chacune leur pont.

Joël Smets



L'œil des smartphones

Il y a de bonnes raisons d'abandonner l'appareil photo et de se contenter du téléphone pour la prise de vue. On l'a toujours avec soi, il évite de prendre un appareil de plus et économise ainsi poids et encombrement.

Puis, les capteurs photos des téléphones ont atteint un niveau de qualité élevé. Enfin, le tri des images, la création des albums, leur partage est simplifié, tout peut se régler sur le téléphone, il n'est plus nécessaire de passer de longues séances devant un PC, sauf pour ceux qui y tiennent. Les smartphones permettent aussi de réaliser des vidéos. Mais c'est une autre histoire.

Les reflex font mieux, mais...

Les puristes de la photo, dont j'ai fait partie, ne seront pas toujours convaincus par ces arguments. Les appareils reflex restent imbattables en termes de qualité. Ils peuvent être équipés de gros téléobjectifs pour des photos animalières. Les appareils compacts peuvent aussi faire mieux en matière de télé et offrent une meilleure prise en main. Mais pour les besoins de beaucoup de randonneurs, le téléphone est devenu largement suffisant.

Expérience personnelle

J'ai fait l'expérience de cette transition depuis presque trois ans. Habitué à utiliser à chaque sortie un petit appareil photo, avec un zoom important (au moins 20x), un Sony de la catégorie DSC HX, qui coûtait 300 à 400 euros, j'ai réfléchi à cette évolution. L'appareil offrait une bonne qualité d'image mais constituait un objet de plus à transporter et à manipuler, une batterie de plus à recharger. Il était un peu trop fragile pour un usage en randonnée ardennaise où les chocs, parfois les chutes, finissent par avoir raison de l'appareil. Il est vrai que je prends beaucoup d'images. Sans parler de la poussière, qui finit par y pénétrer et salir le capteur photo. Il a fallu parfois racheter une autre caméra.

Comme alternative, j'avais opté, fin 2016, pour un iPhone 7Plus, avec un grand écran, à la fois pour mieux cadrer les photos et, aussi, mieux tirer parti de logiciels GPS de randonnée. Il dispose d'une caméra avec deux capteurs de 12 mégapixels, respectivement sur un objectif équivalent à 28 mm (grand angle) et 57 mm (très léger télé, voir photo de la Meuse), plus la caméra à selfies. Comme pour d'autres téléphones, l'appareil propose un zoom numérique.

La transition a été concluante. Le téléphone, déjà fort sollicité en randonnée pour sa fonction GPS, se montre très rapide pour les images, et leur qualité est très concurrentielle avec l'appareil

photo remplacé. Les images offrent une qualité publiable (voir illustrations de l'article), à condition de ne pas abuser du zoom numérique. La poussière n'y entre pas. Protégé par une coque, il est aussi plus robuste.

Quel smartphone ?

Quel smartphone choisir pour obtenir des images de qualité ? Disons que, pour obtenir des photos imprimables, une bonne capacité de mémoire, il vaut mieux viser le moyen ou le haut de gamme.

Il y a de bons smartphones photo de type Android, comme des Samsung S10 (750 à 800 euros) ou le S9 Plus (environ 500 euros), le Huawei P20 Pro (450 euros), voire le Huawei Honor 9 Lite (200 euros). Les tarifs sont indicatifs. Le Huawei P30 Pro (800 euros), très réputé pour ses photos, va même jusqu'à proposer 40 mégapixels sur un de ses quatre objectifs... La photo est devenue un élément clef dans la concurrence entre marques. Huawei a même conclu un accord avec Leica pour convaincre les acheteurs qu'il ne lésine pas sur la qualité des objectifs.

Résistance à l'eau et à la poussière

Certains téléphones offrent une plus grande robustesse, une bonne résistance à la poussière et à l'eau, ce qui n'est pas négligeable en randonnée. Il existe des normes pour mesurer cette protection. Les téléphones certifiés IP68 assurent une bonne imperméabilité (l'appareil peut tomber dans une piscine), IP66



Papillon des Abruzzes – photo de près.



Portrait de randonneur avec effet bokeh (flou dans l'arrière-fond).



Photo d'intérieur : chapelle des Scrovegni à Padoue (objectif grand angle).

une protection de base correcte (supporte des jets d'eaux). Mais il vaut mieux toujours protéger les appareils par une bonne coque.

Les appareils Apple iPhone sont aussi réputés pour leurs aptitudes photographiques et leur bonne intégration logicielle, notamment avec les tablettes iPad. Ils sont aussi, hélas, connus pour leur prix élevé, en particulier les modèles récents. En outre, il n'est pas possible d'augmenter la capacité avec une carte mémoire, il faut donc acheter dès le début la bonne capacité.

Les meilleures affaires sont alors les modèles lancés deux ou trois ans plus tôt, comme l'iPhone 8 ou 7. Un iPhone 7 avec 32 ou 128 gigabytes coûtent respectivement 529 et 639€ (+100€ pour la version grand format, 7Plus) mais le premier sera vite saturé. Un utilisateur moyen devrait s'en tirer avec 64 ou 128 gigabytes. Un photographe intensif devrait plutôt viser les 256 gigabytes. Les tarifs peuvent arriver à 1500 euros dans le très haut de gamme récent à forte mémoire et grand écran.

Objectifs multiples

La qualité des appareils photos des téléphones dépend de certains facteurs comme la capacité des capteurs, le nombre d'objectifs utilisés. La tendance à multiplier les objectifs permet à la fois de proposer différentes focales (grand angle, télé) et aussi de produire des images en additionnant les données des capteurs de chaque objectif. Ou de générer des fonds flous style appareil reflex (effet bokeh), qui sont en principe impossibles



La Meuse à Liège, avec deux objectifs différents : grand angle et léger télé.

à obtenir avec les très petites focales des objectifs de smartphones. Cela peut sembler compliqué mais l'utilisateur ne gère pas ces subtilités directement, tout se passe automatiquement, en une fraction de seconde.

La gestion des photos

Prendre des photos n'est pas tout. Il faut encore les gérer, c'est-à-dire les trier, éventuellement les corriger, créer des albums à partager avec les amis et la famille. Avec un appareil photo, ce travail passe par un micro-ordinateur. Sur un téléphone, il peut être directement géré par des applications, plus rapidement. Mais il reste toujours possible de passer par la case PC pour ceux qui préfèrent.

Le processus est différent de l'appareil photo. Le téléphone est par nature connecté à divers réseaux (GSM et wifi). La logique qui se développe est celle du cloud computing. Les photos prises durant la journée peuvent être automatiquement copiées sur un service à distance, sur le net, consultables/téléchargeables ensuite sur d'autres appareils (tablettes, PC, Mac...)

Sauvegarde automatique

Cette sauvegarde s'opère généralement quand le téléphone entre dans une zone wifi. Elle peut se faire via le réseau GSM, mais il faut faire attention de ne pas « exploser » le forfait données de son abonnement. Ce stockage offre une sécurité supérieure à un disque dur de PC, ces services sont bien mieux



protégés des accidents qu'un micro-ordinateur ou un disque dur amovible. Ces services à distance sont notamment iCloud, pour les téléphones d'Apple, Google Photo pour tous les types de téléphones. Il y a aussi Flickr, Adobe Lightroom.

J'utilise à la fois iCloud et Google Photo. Le premier stocke les images à distance en pleine définition, j'ai réglé le second pour une sauvegarde à taille réduite. Google Photo me paraît plus pratique pour partager des albums.

Le prix de la sécurité

Ces services proposent souvent un volume de stockage gratuit puis, au-delà, il faut payer à partir d'un certain seuil. Google Photo, présent sur tous les téléphones Android, est téléchargeable gratuitement sur iPhone, ne coûte rien jusqu'à 15 Go, puis c'est 29,99€ par an pour aller jusqu'à 200 Go, 99,99€ par an pour 2 To. Ce volume de données recouvre des usages plus larges, englobant divers services de Google (Google Photo, Gmail (courriels), Google Doc (documents)...) réunis récemment sous le nom Google One.

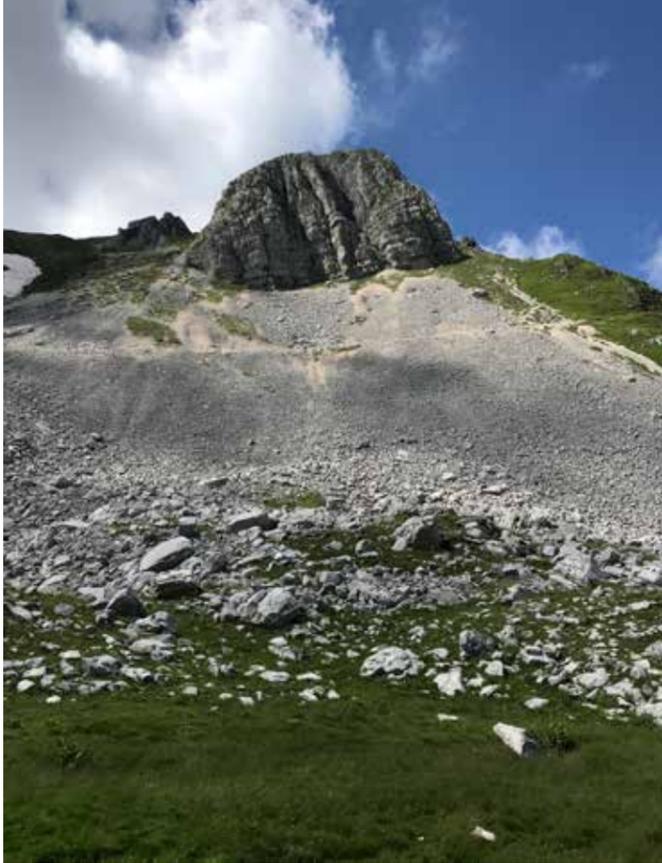
Le service iCloud équipe tous les appareils d'Apple. Les cinq premiers Go sont gratuits, ensuite le tarif est de 0,99€ par mois pour 50 Go, 2,99€ jusqu'à 200 Go et 9,99€ pour 2 To. Ici aussi, cela recouvre le stockage des photos et de toutes les données des appareils Apple branchés sur le compte (iPhone, iPad, iMac...). Adobe propose aussi un service similaire, Lightroom (1To pour 12 euros par mois), pour les amateurs pointus. Pour les utilisateurs d'appareils Samsung, ce constructeur propose aussi un service cloud pour les photos (0,99€ par mois pour 50 Gb, 2,99 euros pour 200 Gb). Tous ces services peuvent fonctionner en parallèle.

Ces services et ces applications offrent aussi la faculté de corriger les images. C'est parfois nécessaire quand il faut éclaircir un avant-plan, redresser une photo qui paraît avoir été prise légèrement de travers. Ou juste pour créer un petit effet, sortir des images en noir et blanc par exemple. Google Photo propose spontanément des « suggestions » de correction parfois assez surprenantes, créatives, que l'on peut garder sans détruire l'original.



Robert van Apeldoorn

N.B. Hormis la première en page 36, les photos illustrant cet article ont été réalisées avec un iPhone 7Plus.



PARTENAIRES



Kaleo vous accueille à Louvain-la-Neuve...

Dès septembre 2019, Kaleo, réseau d'hébergements, de séjours et d'activités (anciennement Gîtes d'Étape du CBTJ), vous accueille au cœur du Brabant wallon dans son nouveau gîte de Louvain-la-Neuve! Situé en plein centre, à deux pas de la gare, venez découvrir le gîte Mozaïk et le potentiel d'attractivité de cette ville où les piétons sont rois!

Seul ou en groupe, randonneur ou amateur de nature, profitez d'une balade aux alentours du lac, ou du bois de Lauzelle traversé par le GR 121, d'un moment gourmand sur une terrasse ensoleillée ou encore d'une soirée au théâtre... le tout dans cette ville dynamique, verte et ouverte sur le monde!

Les amateurs de patrimoine et de culture pourront découvrir le champ de bataille de Waterloo, le musée Hergé, l'abbaye de Villers-la-Ville, le château de La Hulpe, le parc d'attractions Walibi, le complexe sportif du Blocry et bien d'autres curiosités brabançonnaises!

Situé à l'angle formé par la rue de la Gare et la rue de la Longue Haie, le gîte Mozaïk se compose de 124 lits répartis sur trois étages, de 3 salles et d'espaces communs. Toujours avec les principes d'accueil, de confort, d'ouverture et d'accessibilité du réseau Kaleo.



... et aux 4 coins de la Wallonie.

Redécouvrez les Hautes Fagnes, l'Ardenne ou la Calestienne et offrez-vous une escapade dans l'un de nos gîtes Kaleo: 25 gîtes de groupes et 8 gîtes-auberges, où nous vous accueillons, groupes et individuels, en pleine nature, tout au long de l'année. Dans nos gîtes-auberges, centres au confort simple et de qualité, choisissez la formule qui vous convient: du bed & breakfast à la pension complète. Tandis que dans nos gîtes de groupes, infrastructures équipées et de différentes capacités, profitez d'un séjour en toute autonomie.

Vous souhaitez en savoir plus sur notre offre d'hébergements, de séjours et d'activités? Visitez notre site internet: www.kaleo-asbl.be.



Trois conseils

Pour tirer le meilleur parti d'un téléphone dans sa fonction photographique, il vaut mieux s'assurer de trois choses:

- Une protection. Une coque robuste est indispensable, car un usage intensif en photographie augmente le risque de chute. Ne pas oublier une fine vitre de protection. Il y a moyen de s'en tirer pour 30 à 40 euros au total.
- Une batterie de secours. Un smartphone utilisé intensivement ne tient généralement pas une journée de marche sans recharge. Une batterie de secours légère est indispensable (10000 mA).
- Un bon chiffon. Cela paraît idiot, mais souvent les images prises avec un smartphone paraissent cotonneuses. Parce que l'objectif, minuscule, se salit aisément, notamment avec des empreintes de doigts. D'où la nécessité de le nettoyer très régulièrement.



Avantages et inconvénients

- Excellente qualité d'images, qui va aller en s'améliorant. Elles peuvent être publiées, imprimées, réunies en albums virtuels à partager par courriel.
- Permet de marcher léger.
- Gestion plus rapide des images, de leur partage avec les amis et la famille.
- Ne convient pas pour la chasse aux images d'animaux et tout ce qui exige un téléobjectif d'une certaine puissance.
- Il vaut mieux être à l'aise avec l'usage d'un smartphone pour en tirer le meilleur parti. Ou prendre le temps de s'y initier.



Au-dessus de la Meuse, Devant-Bouvignes

Benjamin Legrain

Le long du tronçon commun aux GRP 125 Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse (Walcourt - Namur - Walcourt, 262 km) et GR 126 Bruxelles - Membre-sur-Semois (Ohain - Namur - Dinant - Houyet - Beauraing - Gedinne, 241 km) sur un versant abrupt de la Meuse, à deux pas de Dinant, s'étend une vaste réserve de 70 hectares comprenant une mosaïque de riches milieux calcaires. Visite printanière.

Dès qu'un petit rayon de soleil tape sur les pelouses de la réserve Natagora de Devant-Bouvignes, surplombant la Meuse, on sent monter une chaleur bienfaisante. Le sol, constitué de calcaire, poreux, ne retient pas l'humidité et offre donc quelques degrés de plus qu'ailleurs. Ce qui explique l'apparition d'une flore typique et l'intérêt des naturalistes pour le site. D'ailleurs, tout autour, dans les vallées de la Lesse, de la Leffe et de la Meuse, les réserves naturelles se succèdent, constituées de rochers affleurant et de pelouses calcaires: Furfooz, Poilvache, Roche noire, Waulsort... Autant de lieux où poussent le buis et les orchidées, mais également le serpolet ou la marjolaine.



Robert Lambert, le conservateur de la réserve.

Un site marqué par l'Histoire

Pour nous guider à travers les richesses naturelles du lieu et montrer les recoins secrets de ces 70 hectares, Robert Lambert, conservateur depuis 1974, est la référence. Du haut d'un point de vue rocailleux, il pointe le village en face et embrasse la vallée d'un geste large: « Tout ce qu'on voit, de crête à crête, est classé! Les réserves des deux côtés de la Meuse, mais également les berges, le village et même ce bateau, qui date de 1898. »

Les pelouses de la réserve ont une longue histoire, liée à une confrontation séculaire entre Dinant et Bouvignes. S'opposant à son voisin, Bouvignes a eu un gros besoin de bois pour la construction et les activités humaines. Les collines alentour ont alors été défrichées, puis pâturées par les moutons du village, permettant ainsi l'éclosion d'une flore herbacée très riche. Les documents d'époque racontent la traversée quotidienne du berger et de ses bêtes en barque à travers la Meuse. Au 19^e siècle, lorsque ces vaines pâtures n'ont plus été assez rentables, les communes ont obligé les propriétaires terriens à reboiser leurs terrains pour combler les besoins de l'industrie naissante.

Ponctuant les propos de Robert, un tru-tru-tru-tru guttural résonne dans la vallée. Un pic noir vient d'annoncer sa présence et traverse la réserve en un long arc de cercle. Son vol syncopé est fascinant, nettement plus rectiligne cependant que celui des autres pics. Bien que sa nidification ne soit pas prouvée sur le site, Robert confirme qu'il le croise souvent. La réserve comporte en effet de nombreuses zones boisées dont certaines en réserve intégrale. La variété des milieux profite à de nombreuses espèces d'oiseaux. En témoignent également les pelotes de réjection présentes, qui pourraient bien appartenir au grand-duc qui niche en face et se régale des petits mammifères présents dans les pelouses de la réserve.

Chevreaux et blaireautins

En effet, Devant-Bouvignes est riche en pelouses rases. Lorsque Natagora a récupéré le terrain il y a une cinquantaine d'années, l'association a veillé à rendre aux versants orientés sud une végétation rase. Après de gros travaux de déboisement, la réserve a



Étonnant tapis de mousse sous les buis centenaires.



Ophrys abeille.



Flambé.



Bruant jaune.



Blaireau d'Europe.



Pic noir.



Un des locataires de la bergerie.



Devant-Bouvignes.

accueilli un troupeau de moutons rustiques Mergelland et de chèvres variées qui occupent une bergerie construite à leur destination. Une vaste pâture leur est réservée, sur laquelle l'alouette et le busard Saint-Martin viennent fréquemment. Le troupeau est utilisé pour brouter les ligneux sur Devant-Bouvignes, mais également sur les nombreuses réserves avoisinantes. Il résulte d'une belle collaboration entre Natagora, Ardenne et Gaume et le DNF.

La présence des agneaux et chevreaux rappelle à Robert une belle anecdote: guidant un groupe dans la réserve, il s'enfonça dans un sous-bois de buis et entend des cris. À quelques mètres de lui, en pleine journée, il a alors la chance d'observer une blairelle (la femelle du blaireau) rentrer un à un ses blaireautins dans le terrier pour les cacher aux promeneurs. L'endroit est en effet surprenant, caché sous les buis dont certains sont centenaires et hauts de 7-8 mètres: nous sommes dans un milieu humide de mousses à l'inverse des chaudes pelouses situées quelques mètres plus loin.

Un positif impact carrier

Et le site réserve de nombreuses autres surprises. Après avoir traversé quelques layons forestiers destinés à mettre en relation les pelouses, on arrive sur un terrain désertique, minéral, où ne pousse qu'une végétation pionnière de mousses, lichens et orpins, surmontée ça et là de quelques bouleaux. Il s'agit des remblais de l'ancienne carrière Sainte-Anne qui produisait au 18^e siècle un marbre noir réputé. Sur un vaste site s'étend donc un tapis de pierrailles calcaires qu'affectionnent particulièrement les papillons diurnes. La réserve tout entière est d'ailleurs un paradis pour les papillons, avec pas moins de cinquante espèces découvertes par Robert lui-même, dont le rare flambé. Les caractéristiques thermiques de la réserve sont également favorables aux reptiles, dont la couleuvre coronelle et le lézard des murailles sont de fiers représentants.

Globalement, les carrières jouent un rôle non négligeable dans l'histoire de Devant-Bouvignes. Plusieurs anciennes petites exploitations ont façonné le site, créant ici des parois abruptes, là des refuges appréciés des chauves-souris. Les petits et grands rhinolophes, espèces fortement menacées, s'y sont d'ailleurs établis. Aujourd'hui, une grande carrière est toujours en exploitation, en bons termes avec les naturalistes du site. Par exemple, sur une bande de la réserve, les carriers déposent du gravier calcaire nu qui, à terme, créera un milieu très intéressant.

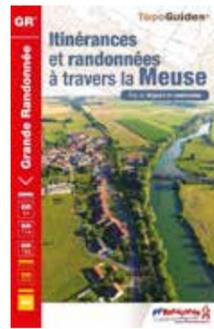
Biodiversité, histoire, activités humaines, Devant-Bouvignes est décidément très riche pour qui prend le temps d'y passer. Située à 20 minutes à pied de la gare de Dinant, n'hésitez pas à venir la visiter: deux circuits balisés ouverts toute l'année traversent la réserve, vous invitant à de superbes points de vue et à la découverte d'une riche biodiversité.

VOUS AIMEZ LA NATURE ? CRIEZ-LE TRÈS FORT.

Nous allons porter votre voix, comme nous portons celle de nos 22 000 membres, et vous faire entendre auprès des décideurs, ici en Wallonie et à Bruxelles mais aussi en Europe et partout où cela compte.

WWW.NATAGORA.BE/MEMBRES

NOUVEAUTÉS RANDOS **FFRandonnée**
les chemins, une richesse partagée

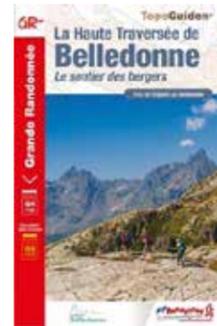


Itinéraires et randonnées à travers la Meuse

À deux pas de la Wallonie, plus de 30 jours de randonnées à travers la Meuse de Bar-le-Duc à Verdun, en passant par Avioth, pour découvrir des territoires vallonnés où alternent forêts et cultures, patrimoine et histoire, mémoire de guerre, les Côtes de Meuse, synonymes de vergers, mirabelles et vignobles. La Meuse est un département au patrimoine parfois inattendu et surprenant.

Haute traversée de Belledonne – GR 738

Chaîne de montagne aux cimes minérales, ses alpages offrent des paysages, sauvages et hospitaliers, résultat de l'union harmonieuse entre les bergers et la nature qui, depuis des siècles, ont façonné cette montagne. Cette randonnée est considérée difficile, mais ô combien belle. Le GR[®] 738, un chiffre qui en dit long sur le lien entre la Savoie et l'Isère, deux départements qui composent Belledonne. Il est à parcourir en entier, soit 127 km, ou en portion.

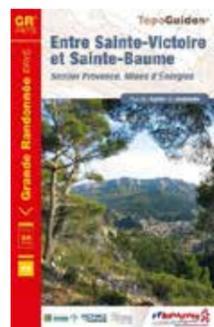
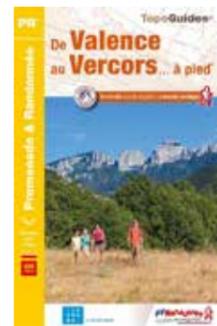


Le Queyras et le Guillestrois... à pied

Le Queyras et le Guillestrois sont intimement liés. Le premier est constitué de vallées dominées par des pics dépassant les 3000 m, aux pentes raisonnables recouvertes de forêts et d'alpages. Le second est plus ouvert sur la vallée de la Durance et présente des paysages plus vastes sur les massifs voisins des Écrins et de l'Ubaye. Le Guillestrois ce sont ses villages de caractère au patrimoine important, un site Vauban classé Unesco...

De Valence au Vercors à pied

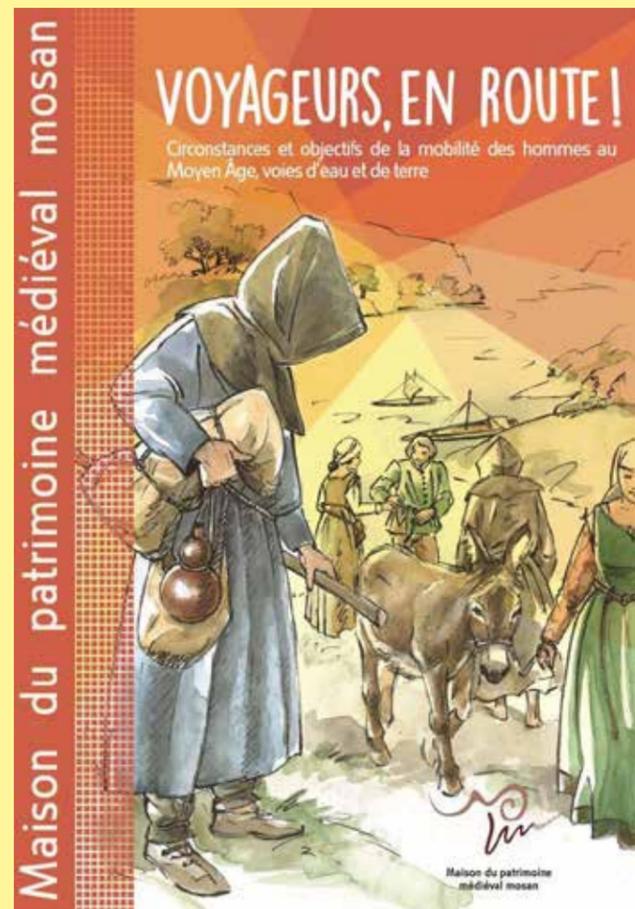
Arpentez la plaine de Valence, entre vignes et carrières romaines. Partez ensuite à la conquête des Monts du Matin qui précèdent le Vercors. Ces pentes de roches calcaires, situées entre plaine et montagne, abritent des pelouses sèches qui sont le paradis de nos orchidées. Sur ces terrains sans difficulté et accessibles à tous, partez à la découverte de ces plaisantes et fabuleuses fleurs.



Entre Sainte-Victoire et Sainte-Baume

À travers le bassin minier de Provence entre les espaces naturels tels que la Sainte-Victoire (Grand site de France), le Parc naturel régional de la Sainte-Baume, la montagne du Régagnas et la chaîne de l'Étoile.

Les SGR ne vendent pas ces topo-guides. Vous les trouverez via www.ffrandonnee.fr et cliquez sur <Boutique>. Dans la rubrique <Le Catalogue>, les critères de recherche sont très étendus (géographiquement, par GR, par numéro de référence, etc.)



Voyageurs, en route! Circonstances et objectifs de la mobilité des hommes au Moyen Âge, voies d'eau et de terre

Cet ouvrage est publié à l'occasion de l'exposition *Voyageurs, en route!* organisée jusqu'au dimanche 3 novembre 2019 inclus. Il peut être librement téléchargé au format PDF sur le site www.cahiersdelampmm.be ou acheté auprès du musée.

La Maison du patrimoine médiéval mosan est une de ces nombreuses perles muséales qu'héberge discrètement la Wallonie. Située au centre du très beau et bien trop méconnu village de Bouvignes (ville neuve médiévale fondée au 12^e siècle), le musée qui occupe la «Maison espagnole» datant du 16^e siècle est coutumier d'intéressantes expositions accompagnées de tout aussi passionnantes publications.

La dernière en date ne manquera pas d'attirer la curiosité intellectuelle de bon nombre de marcheurs et randonneurs. Déjà le titre en est évocateur, *Voyageur, en route!* Certes, si le tourisme en général, et le tourisme pédestre en particulier, est relativement récent, nos ancêtres se déplaçaient beaucoup pour diverses raisons et souvent, pour le plus grand nombre, par le moyen de transport le plus naturel, autrement dit à pied!

Les déplacements médiévaux se déclinaient de diverses façons et sur des distances variables selon les activités exercées et le statut social des personnes: paysans et artisans à l'horizon des villages proches ou parfois sur de plus longues distances pour joindre les foires ou des lieux requérant le savoir-faire des artisans; ecclésiastiques pour leur mission pastorale; administrateurs délégués par les seigneurs pour la gestion de biens souvent dispersés sur de très vastes territoires; officiers judiciaires; pèlerins; paroissiens participant aux processions liturgiques («*bancroix*»); militaires en campagne et bien entendu la noblesse pour de multiples raisons...

L'ouvrage composé de douze contributions spécialisées étudie, dans un langage accessible, le pourquoi et le comment des déplacements en cette époque charnière entre Antiquité et Renaissance. Il s'attache à décrire les différentes motivations de la mobilité, mais aussi les conditions de déplacement de l'époque, les moyens de transport mis en œuvre ainsi que les traces laissées sur le terrain lors des voyages. Une bibliographie fournie toujours bien utile pour approfondir le sujet accompagne chaque présentation. À lire absolument... En route!

Maison du patrimoine médiéval mosan - MPMM - Bouvignes, 2019 (Cahiers de la MPMM 9) Place du Bailliage 16 - 5500 Bouvignes-sur-Meuse - Tél: 082 22 36 16 - www.mppmm.be

GR Carte réseau Belgique - 7€ (toutes réductions comprises et hors frais de port)	
GRT SAT Sentier des Abbayes trappistes de Wallonie Chimay - Rochefort - Orval (290 km)	
GRT SAT Grote Routepad van de trappistenabdijen 13€ (toutes réductions comprises et hors frais de port)	
GRT SMA Sentier des Monts d'Ardenne Botrange - Fraiture - Croix Scaille (225 km)	Nouveau
GR 12 Amsterdam - Bruxelles - Paris + GR 121 Brabant wallon Atomium - Walcourt - Moulin-Manteau (212 km)	
GR 123/121/122 Tour du Hainaut occidental Tournai - Lessines - Mont-de-l'Enclus - Tournai (218 km)	Refonte en cours
GRP 125 Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse Walcourt - Namur - Walcourt (262 km) - Éd. 3	Nouveau
GR 126 Bruxelles - Membre-sur-Semois Ohain - Namur - Dinant - Houyet - Beauraing - Gedinne (241 km)	
GRP 127 Tour du Brabant wallon Wavre - Waterloo - Rebecq - Nivelles - Jodoigne (266 km)	
GR 129 La Belgique en diagonale! (Wallonie ouest) Ellezelles - Mons - Maredsous - Dinant (198 km)	
GR 129 La Belgique en diagonale! (Wallonie sud) Dinant - Florenville - Virton - Arlon (255 km)	
GR 14 Sentiers de l'Ardenne - de l'Eifel aux Ardennes françaises Monschau - La Roche - Saint-Hubert - Sedan (277 km) - Éd. 3	Nouveau
GR 15 Sentiers de l'Ardenne - de la Lorraine belge à l'Eifel Arlon - Monschau (229,2 km) - Éd. 4	Nouveau
GR 151 Tour du Luxembourg belge Neufchâteau - Libramont - Marche - Bastogne - Neufchâteau (226 km)	
GR 16 Sentier de la Semois Arlon - Florenville - Bouillon - Monthermé (209 km)	
*GR 412 - O Sentier des terrils - Ouest Borinage - Charleroi - Basse-Sambre (140 km)	
GR 412 - E Sentier des terrils - Est Namurois - Hesbaye - Bassin liégeois (139 km)	Epuisé
GR 5 Mer du Nord - Méditerranée Kanne - Spa - Diekirch - Rumelange (360 km)	
GR 56 Cantons de l'Est et parc naturel Hautes Fagnes - Eifel Sankt Vith - Malmédy - Monschau - Manderfeld - Burg-Reuland - Sankt Vith (168 km)	
GRP 563 Tour du Pays de Herve Herve - Eupen - Aubel - Herve (170 km)	
GR 57 Sentiers de l'Ourthe Liège - La Roche - Houffalize - Ourthe - Troisvierges - Clervaux - Diekirch (357 km)	
GRP 571 Tour des vallées des légendes: Amblève, Salm et Lienne (166 km) - Éd. 7	Nouveau
GR 573 Vesdre et Hautes Fagnes Liège - Botrange - Pepinster (159 km)	
GR 575/576 À travers le Condroz Ciney - Andenne - Esneux - Aywaille - Gesves - Ciney (293 km)	
GR 577 Tour de la Famenne Marche - Han-sur-Lesse - Houyet - Hotton - Marche-en-Famenne (170 km)	
*GR 579 Bruxelles - Liège + GR 564 Avernas - Huy Bruxelles - Jodoigne - Avernas - Liège (182 km)	
GR 655 Saint-Jacques-de-Compostelle Bruxelles - Paris - Tours	
GTFFC Grande Traversée de la forêt du Pays de Chimay Macquenoise - Virelles - Hastière (178 km)	
L'Amblève par les GR Comblain - Stavelot - Robertville - Butgenbach (156 km + 10 boucles)	Refonte en cours
RF en province de Liège 15 randonnées familiales en boucle dans la province	
RF en province de Luxembourg 15 randonnées familiales en boucle dans la province	
RF en province de Namur 15 randonnées familiales en boucle dans la province	
RB Bruxelles 12 randonnées en boucle dans la Région et sa périphérie	
RB Province de Liège Tome 1 16 randonnées en boucle dans la province	Refonte en cours
RB Province de Liège Tome 2 16 randonnées inédites à la journée dans la province	Nouvelle édition entièrement remaniée
RB Province de Namur 16 randonnées en boucle dans la province	
RB Province de Luxembourg Tome 1 16 randonnées en boucle dans la province	Refonte en cours
RB Province de Luxembourg Tome 2 16 circuits inédits en boucle dans la province (en 1 ou 2 jours)	
RB Province de Hainaut 15 randonnées en boucle dans la province	
RB Province du Brabant wallon 16 randonnées en boucle dans la province	
RB Dans les parcs naturels de Wallonie 18 randonnées vertes	
*Fin de série, disponible uniquement sur la boutique en ligne du site au prix unique de 10€, toutes réductions comprises.	
• Prix des topo-guides: 16,00€, excepté SAT, GTFFC et SMA: 13,00€ et fins de série (voir le site): 10€.	
• Les prix indiqués ne comprennent pas les frais d'envoi.	
• Frais d'envoi: pour la Belgique: 2,96€/1 topo - 4,40€/2 - 5,84€/3; pour l'Union européenne: 7,80€/1 topo - 12,50€/2 - 24,50€/3	
• Livraison après versement: IBAN BE96 0689 0864 5305 BIC GKCCBEBB ou paiement en ligne sur le site www.grsentiers.org	
• Contact: expedition@grsentiers.org	

- **Siège social et administratif**
Les Sentiers de Grande Randonnée asbl
«Mundo – N», rue Nanon 98, 5000 Namur
Tél. 081 39 06 15 – gr@grsentiers.org
- **Président**
Marc Vrydagh – Tél. 0470 93 10 81
president@grsentiers.org
- **Secrétaire**
Françoise Delsaute – Tél. 0472 42 88 99
secrétaire@grsentiers.org
- **Trésorier**
Philippe Lebeau – Tél. 0477 41 38 31
tresorier@grsentiers.org
- **Pôle Communication – Médias – Presse**
Alain Carlier – Tél. 0475 58 01 93
communications@grsentiers.org
- **Développement numérique – Réseaux sociaux**
Anne-Catherine Loncin – Tél. 0471 30 35 32
developpement@grsentiers.org
- **Pôle Réseau – Balisage**
Jean-Pierre Beeckman – Tél. 0471 81 17 82
reseau@grsentiers.org
- **Sauvegarde des sentiers**
Raoul Hubert – Tél. 0485 80 19 02
sentinelles@grsentiers.org
- **Pôle Topo**
GR et GRP – Alain Lousberg – Tél. 0495 43 20 25
topoguide@grsentiers.org
- **GRT, RB et RF – Jacques Mahieu** – Tél. 063 41 27 61
randos@grsentiers.org
- **Pôle Support**
Marcel Jaumotte – Tél. 0473 42 05 41
support@grsentiers.org
- **Commandes professionnelles**
Pierre Jassogne – Tél. 0494 45 57 01
tresorier.adjoint@grsentiers.org
- **Service membres – Cotisation**
Brigitte Charbonnel – Tél. 0497 18 10 07
affiliations@grsentiers.org
- **Brabants – Bruxelles**
Alain Schoboboda – Tél. 0495 21 11 26
brabant@grsentiers.org
- **Hainaut**
Laurent Bost – Tél. 0479 61 97 85
adjoint.brabant@grsentiers.org
- **Liège**
Michèle Rosoux – Tél. 04 233 52 03
liege@grsentiers.org
- **Luxembourg**
Alain Cordonnier – Tél. 0474 54 11 79
adjoint.liege@grsentiers.org
- **Communauté germanophone**
Horst Michels – Tél. 0467 11 21 70
koordinator-ostbelgien.luttich@grsentiers.org
- **Namur**
Jacques Mahieu – Tél. 0476 42 03 56
luxembourg@grsentiers.org
- **Namur**
Christian Reynaert – Tél. 0479 48 10 60
adjoint.luxembourg@grsentiers.org
- **Namur**
Pascal Lenoir – Tél. 0473 61 75 79
namur@grsentiers.org
- **Namur**
Pierre Boigelot – Tél. 0478 65 62 18
adjoint.namur@grsentiers.org
- **Rédaction: Magazine GR Sentiers – Lettre Inf@GR**
Alain Carlier – Tél. 02 229 30 78
redaction@grsentiers.org

Le saviez-vous? Ce magazine est entièrement imprimé sur du papier écologique avec des encres végétales. Bouclage de ce numéro achevé le 15 août 2019. Le prochain magazine paraîtra le 21 décembre 2019. Photos DR sauf mention contraire. Vos réactions et infos sont les bienvenues avant le 25 octobre 2019 sur redaction@grsentiers.be Ont contribué bénévolement à ce numéro: Henri Corne, Xavier Van Damme, Pierre De Keghel, Jean-Pierre Beeckman et Bernard Weickmans. Impression: Imprimerie Snel, 4041 Vottem. Routage: www.ateliercambier.be – Publicité: communications@grsentiers.org La reproduction, même partielle, d'articles et illustrations est interdite sauf accord écrit préalable de la redaction@grsentiers.org **Préférez-vous lire la version numérique?** Votre magazine est aussi disponible sous forme de fichier informatique (pdf). Les membres intéressés peuvent ainsi remplacer la version papier en nous envoyant un courrier électronique à l'adresse communications@grsentiers.org **Sommaires des derniers numéros du magazine GR Sentiers.** Consultables sur notre site Internet et les numéros les plus anciens en téléchargement libre sur www.grsentiers.org **Commander les anciens magazines.** Possibilité pour les n^{os} 213 à 223 au prix de 4,50€/ex. (frais de port compris) tresorier.adjoint@grsentiers.org



GRANDE LIQUIDATION DES STOCKS



Phone : +32 (0) 26298282

Fax : +32 (0) 26298283

E-mail : sales@ngi.be

www.ngi.be

 **NATIONAAL GEOGRAFISCH INSTITUUT**
INSTITUT GEOGRAPHIQUE NATIONAL